

**LIBRARY**

## **COMITEXIL**

Comité de Coordination des Industries Textiles  
de la Communauté Economique Européenne

Coördinatiecomité van de Textielnijverheid  
van de Europese Economische Gemeenschap

Comitato di Coordinamento delle Industrie Tessili  
della Comunità Economica Europea

Koordinationskomitee der Textilindustrien  
der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft

Coordination committee for the Textile Industries  
in the European Economic Community

Koordinationskomité for Textilindustrierne  
i Det europæiske økonomiske Fællesskab

**BULLETIN 77/6**



## S O M M A I R E

- Perspectives et avenir de l'industrie textile européenne dans sa lutte contre la concurrence des pays en voie de développement et des pays à commerce d'Etat.
- La technologie textile.  
" Le développement progresse, tandis que les ventes stagnent. "
- La force d'une industrie européenne.  
Rapport présenté par M. E. Cummins sur la représentation d' AIUFFAS dans le Bureau présidentiel de Comitextil.
- Quelques conclusions de M. H. Weisbrod, Président de l' Association Internationale de la Soie, sur l'avenir du marché mondial de la soie, après son voyage en Extrême-Orient.
- La part des dépenses "textiles-habillement" dans la consommation privée.
- Problèmes structurels de l'industrie textile et de l'habillement.  
Annexe : Tableaux statistiques.

## S U M M A R Y

- Prospects for and future of the european textile industry in its struggle against growing competition on the part of developing countries and State-trading countries.
- Textile technology.  
" Development progresses as sales lag. "
- The strenght of a european industry.  
Report by Earnest Cummins on his representation of AIUFFAS on Comitextil Bureau.
- Some conclusions on the future of the world silk made after a factfinding tour through the far Eastern countries by President H. Weisbrod, President of the International Silk Association.
- The share of textiles and clothing in private consumption.
- Structural problems of the textile and clothing industry.  
Enclosures : Statistical Tables.

---

## C O M I T E X T I L

24, rue Montoyer - 1040 BRUXELLES

Télex 02 / 22 380 Tél. (02) 511.70.32 - 511.18.77/-78 - 511.49.60



**PERSPECTIVES et AVENIR de l'INDUSTRIE  
TEXTILE EUROPEENNE DANS sa LUTTE  
CONTRE la CONCURRENCE des PAYS  
en VOIE de DEVELOPPEMENT et des PAYS à  
COMMERCE d'ETAT.**

Discours prononcé (en allemand) par Mr. Tom Normanton,  
TD, MP, MEP, lors de l'Assemblée Générale Annuelle de  
l'Industrieverband Garne, Frankfurt am Main,  
le 14 Juin 1977.

**PROSPECTS FOR and FUTURE of the EUROPEAN  
TEXTILE INDUSTRY IN its STRUGGLE AGAINST  
GROWING COMPETITION ON the PART of  
DEVELOPING COUNTRIES and STATE-TRADING  
COUNTRIES**

Speech given (in German) by Mr. Tom Normanton,  
TD, MP, MEP, to the Annual General Meeting of  
Industrieverband Garne, Frankfurt am Main,  
on 14th June 1977.



**Perspectives et Avenir de l' Industrie textile européenne dans sa lutte contre la concurrence des pays en voie de développement et des pays à commerce d' Etat.**

Discours prononcé (en allemand) par Mr. Tom Normanton, TD, MP, MEP, lors de l' Assemblée générale annuelle de l' Industrierverband Garne, Frankfurt am Main, le 14 Juin 1977.

**Prospects for and future of the European Textile Industry in its struggle against growing competition on the part of developing countries and State-trading countries.**

Speech given (in German) by Mr. Tom Normanton, TD, MP, MEP, to the Annual General Meeting of Industrierverband Garne, Frankfurt am Main on 14 th June 1977.

**Sommes-nous dans les affaires ou dans la politique ?**

Tom Normanton, M.P., a exposé, une fois de plus, ci-après, avec sa maestria habituelle, l'alternative offerte à l'industrie textile européenne.

Il s'agit d'une brève allocution que l' Honorable Membre du Parlement européen a prononcée (en allemand), cet été, devant l' "Industrieverband Garne" à Frankfort.

\* \*

Le Parlement européen examine, ces jours-ci, le rapport Normanton sur la "Crise dans l' Industrie Textile".

C'est sur la base de ce volumineux document (60 p.) que le Parlement européen émettra la "Résolution" attendue à l'appui de la nouvelle politique menée par la Communauté en ce qui concerne notamment le commerce extérieur de notre industrie.

Nous diffuserons le texte de ce rapport, dans les semaines qui viennent, qui constituera le Bulletin 78/1.

\* \*

"En 1957, lors de ma première réunion de la "British Cotton Spinners and Manufacturers Association" (Association des Filateurs et Fabricants de Coton Britanniques), j'avais dit ma ferme conviction que ce qui se passe aujourd'hui dans l'industrie textile du Lancashire se reproduira tour à tour dans chacun et dans tous les secteurs de l'industrie manufacturière demain".

Un an plus tard, à la veille d'élections générales, j'ai supplié mon industrie de bien vouloir reconnaître que le seul moyen pour nous d'influencer les événements, était de le faire à partir de là-même où l'on décide des principales politiques à suivre, en atteignant le gouvernement par le biais du Parlement.

"Nous sommes dans les affaires, pas dans la politique", me rétorqua mon Président, et 6 ans plus tard, lui aussi venait se joindre au nombre croissant de ceux qui devaient "fermer boutique".

**Are we dealing with business or politics ?**

Tom Normanton, MP, has once again described here-under, in his usual masterly manner, the alternative offered to the European Textile Industry.

It is a short speech which was delivered (in German) this summer by the Honourable Member of the European Parliament before the "Industrieverband Garne" in Frankfurt.

\* \*

The European Parliament is busy examining the Normanton report on the "Crisis in the Textile Industry".

It is on the basis of this heavy document (60 p.) that the European Parliament will issue the "Resolution" which is awaited to support the new policy pursued by the Community regarding, more particularly, the external trade of our industry.

We shall publish this report in the course of the coming weeks. It will be the subject matter of Bulletin 78/1.

\* \*

"In 1957, at my first meeting of the British Cotton Spinners and Manufacturers Association, I declared my firm conviction that "what is happening to the Lancashire textile industry today will happen to each and every sector of manufacturing industry in turn tomorrow".

One year later, with a general election just round the corner, I begged my industry to realise that the only way in which we could influence events was to do so from within that area where major policies were decided, through Parliament to government.

"We' re in business, not in politics" retorted my President — and only 6 years later he too joined the growing number of those who were falling out of business.

La morale de cette histoire devrait nous apparaître clairement à tous. Les faits et les preuves ne sont que trop douloureusement évidents. Tout d'abord, la structure, le caractère et l'importance de l'industrie en général se sont profondément modifiés.

D'une industrie qui s'identifiait de façon tellement claire à l'entrepreneur et à une famille, ou bien de petites sociétés anonymes où de petits investisseurs détenaient des actions ordinaires, la propriété et la direction des "entreprises Textiles" sont passées aux mains de vastes organisations nationales ou internationales, dont nombre d'entre elles sont plus proches de la transformation chimique que des anciens métiers de filateur et de tisserand.

Enfin, l'ensemble de l'industrie dépend de plus en plus des gouvernements : des décisions que le chef d'entreprise individuel aurait considéré comme relevant uniquement de lui, ont de plus en plus souvent été prises par "l'Etat", par des politiciens ou des administrateurs.

Permettez-moi de vous dire que les politiciens n'admettent pas ces mêmes disciplines et contraintes que les hommes d'affaires, eux, ne peuvent ignorer qu'à leur propre péril.

Les politiques peuvent être fondées sur "l'intérêt public", sur l'adaptation par un gouvernement d'idées basées sur des théories à la mode, ou même sur un dogme politique.

Je me souviens de la réaction qu'avait eue, en 1962, le Ministre du Commerce de l'époque lorsque l'industrie avait fait appel à lui afin d'être protégée du flot d'importations "à bon marché" en provenance d'Asie. "Si vous ne pouvez concurrencer les produits de qualité inférieure, concentrez vos efforts sur la haute qualité et les spécialités", avait-il recommandé, et il avait ajouté "si nous ne pouvons faire face à la concurrence pour les minis, construisons plus de rolls royce". Vous auriez dû le voir douze ans plus tard lorsque Rolls Royce fit faillite !

Les intellectuels libéraux ont pressé les politiciens de reconnaître la nécessité d'aider les pays en voie de développement à s'industrialiser en leur accordant le droit "qui leur est donné par Dieu" de fabriquer des tissus et vêtements textiles pour la consommation européenne, et d'encourager l'Europe et les économies industrialisées à se concentrer sur des "nouvelles technologies" et sur les "procédés de production de l'avenir". Certaines personnes nomment cela la théorie de la division du travail, une théorie qui trouvera des disciples consentants au sein de la C.N.U.C.E.D. et des campus universitaires.

Si nous analysons ces nouvelles technologies, que voyons-nous ? Chacun et tous les secteurs dépendent des dépenses ou de l'aide gouvernementales qui sont souvent liées à la défense ou à des secteurs où la concurrence ne joue pas.

Et si nous essayons d'être plus judicieux, nous constatons qu'aucune "industrie" n'est réellement à même de survivre dans des conditions de concurrence qui ne seraient même que vaguement comparables à celles auxquelles l'industrie textile européenne a dû ou doit faire face. Les ordinateurs et l'électronique sont certainement "dans le vent", mais qui pousse les cris les plus hauts pour être protégés des croquemittains d'IBM ou ITT ?

Ici encore, il nous faut reconnaître que quelques industries sont plus sensibles aux réactions face aux fluctuations et fantaisies de la conjoncture économique mondiale et aux ten-

The moral of these stories should be clear to all of us. The facts and the evidence are only too painfully clear to see. Firstly, the industry generally has changed in structure and in character and size profoundly.

From an industry so clearly identified with the entrepreneur and a family, or small limited liability companies in which small investors held an equity stake, the ownership and management of "textile companies" has passed into vast national or international organisations, many of them more akin to chemical processing than to the ancient crafts of spinning or weaving.

Secondly, industry as a whole has come increasingly under the purview of governments, and decisions on what the individual entrepreneur would once have regarded as solely for him to make have been made more and more by "the State" by politicians or by administrators.

Politicians, allow me to tell you, do not recognise the same disciplines and constraints which businessmen ignore at their peril.

Policies may be based on "the public interest", on the adoption by a government of ideas based on fashionable theories or even a political dogma.

I recall an occasion in 1962 when the then Minister of Trade was reacting to an appeal from the industry for protection from the flood of imports of "cheap" Asian imports. "If you can't compete in the lower qualities, concentrate on high quality and speciality products" he urged, adding "If we can't compete in popular mini-cars, build more rolls royces". Twelve years later when Rolls Royce went bankrupt, was his face red !

The liberal-minded academic has pressed upon politicians the desirability of helping the developing countries to industrialise by allocating to them the "god-given" right to manufacture textile fabrics and garments for Europe's consumption, and to encourage Europe and the industrialised economies to concentrate on the "new technologies" and the "production processes of the future". Some call this the theory of the division of labour, a theory which finds willing disciples in UNCTAD and the university campus.

If we analyse these "new technologies" what do we find ? That each and every sector is dependent on government expenditure or aid, often linked with defence or some non-competitive field.

And if we try to be more discerning we see that not a single "industry" can really survive under competitive conditions even remotely comparable to those which faced or face the European textile industry. The "in-thing" must surely be computers and electronics, but who cries loudest for protection from the bogey-men of IBM or ITT ?

Again we must recognise that few industries are more sensitive to reaction to the fluctuations and vagaries of world economic cycles and the attempts by governments to adopt



tatives gouvernementales en vue d'adopter des mesures économiques pour faire face aux dépressions, à la politique du "stop-go" en Grande-Bretagne, au resserrement du crédit à la consommation, etc . . . . .

Il y a un troisième fait que nous devons également connaître : bien que de vastes régions du monde qui furent jadis "des territoires coloniaux" aient été désormais libérées au nom de la démocratie, rares sont celles de ces nouvelles "démocraties" qui n'ont pas adopté les principes et politiques économiques du socialisme" et les idées politiques de Marx ou Lénine. Elles ne connaissent pas, et ne se soucient pas non plus de reconnaître les principes commerciaux que l'industrie européenne doit appliquer : faire de véritables bénéfices ou aller à la faillite.

C'est dans ce contexte, un contexte dominé par des actions gouvernementales et politiques, que nous devrions réfléchir profondément à la façon d'envisager — s'il y a lieu — l'évolution future et les perspectives d'avenir de notre industrie.

Avant d'aborder la question de savoir "comment" elles doivent être envisagées, voyons quelle est la situation actuelle de notre industrie du point de vue communautaire. Nous employons 3,5 millions d'hommes et de femmes. Notre industrie, par comparaison avec la plupart des catégories industrielles, est une industrie capitaliste. Toutefois, nos entreprises ne satisfont aux besoins textiles de l'Europe que 4 jours sur 7. Pour les 3 restants, les produits textiles proviennent de deux sources principales : des pays dits (en partie à tort) en voie de développement, et des pays à commerce d'Etat.

Les barrières des écluses ont pendant des années été contrôlées par toute une série de dispositifs régulateurs, mais chaque "barrière" et chaque "dispositif" avaient un trait commun — quel que soit l'état du marché intérieur — : on garantissait au produit importé une part fixe du marché, plus un accroissement annuel garanti de cette part. En fait, ces formules garantissaient que, lors des périodes maigres et de dépression des échanges, c'était le producteur européen qui supportait toute la diminution et, de ce fait, était inévitablement moins à même de réagir aux accroissements conjoncturels de la demande — comme nous dirions en anglais "we just can't win" (nous partons perdants).

L'AMF n'est que le premier élément d'une longue série de "dispositifs" ou politiques gouvernementales, qui n'ont pu endiguer le flot. S'il est renouvelé tel quel, il continuera à faillir à sa tâche, et, de ce fait, beaucoup d'autres entreprises feront encore faillite et de nombreux travailleurs perdront eux aussi leur emploi. Ce n'est pas plus compliqué que cela. On doit prolonger la durée et la portée de l'AMF et il faut y apporter des modifications majeures, même de principe. Le principe-clé doit être la reconnaissance de la nécessité d'un "régulateur dans les deux sens", la fin du principe à cliquet qui ignorait totalement les intérêts de l'industrie textile européenne. S'il n'y a pas de croissance de notre économie, alors il n'y a pas de croissance de nos importations. Et s'il y a croissance de notre économie, seulement la moitié de cette croissance doit profiter aux textiles importés. Je vous le répète, ce n'est pas plus compliqué que cela.

Passons maintenant aux "à condition". Il y a un lendemain et des perspectives d'avenir pour l'ensemble de notre industrie, à condition :

economic measures to deal with the depressions, the "stop-go" in Britain, the tightening of consumer credit etc. . . . .

A third fact we must also recognise, that although the vast areas of the world which were once "colonial territories" have now been "liberated" in the cause of democracy. Very few of these newly-born "democracies" have failed to adopt the economic principles and policies of "socialism" and the political creeds of Marx or Lenin. They know not nor do they care to recognise the commercial principles on which European industry must trade — make a true profit or get out of business.

It is against this background, a background dominated by governmental and political actions, that we should think deeply about how or even if we can talk of future developments and prospects for our industry.

Before answering the question of "how" let us look at the present state of our industry in community terms. We employ 3 1/2 million men and women. We are a capital intensive industry by comparison with most of the industrial categories. But our factories only supply the textile requirements of Europe for 4 days out of 7. The remainder come from two main sources, the so-called (and partly wrongly called) developing countries, and from State-trading countries.

The flood-gates have been controlled for many years by a variety of regulatory devices but each "gate" and "device" had one feature in common — regardless of the state of the home market — the imported product was guaranteed a fixed share of the market, plus a guaranteed annual increase of that share. In effect, these formulae guaranteed that in the lean and depressing periods of trade the European producer took the full weight of the cut-back and was therefore inevitably less capable of reacting to cyclical increases in demand. As we would say in English "We just can't win".

The MFA is but the latest in a long series of "devices" or governmental policies which have failed to stem the tide. If it is to be renewed unchanged it will continue to fail. And so will many more companies go out of business and workers lose their jobs. It is as simple as that. The MFA must be extended in time, in scope, and major modifications even of principle be made. The key principle must be the recognition of the need for a "two-way regulator", the ending of the ratchet principle which ignored completely the interests of the European textile industry. If there is no growth in our economy, then there is no growth in our imports. And if we do have growth in our economies, then only half of that growth is available to the imported textiles. I repeat, it is as simple as that.

Now to the "iff". There is a future and prospects for our industry as a whole if :

- A) Que nous reconnaissons les faits dont j'ai exposé les grandes lignes;
- B) Que nous obtenions le renouvellement de l' AMF selon les modalités indiquées.

Mais, nous devons nous demander si les faits ont déjà été reconnus dans les milieux concernés, par les gouvernements, et si l' AMF modifié de façon appropriée sera signé par tous les pays ?

Pour parler franchement, je doute que tous les gouvernements de la Communauté soient déjà conscients de la gravité de la situation, et ils n'ont pas non plus la volonté ou le courage d'essayer et d'obtenir que des mesures tellement vitales à l'industrie et à tous ceux qui y travaillent soient acceptées. Toutefois, s'il me semblait que cette situation soit sans remède, je terminerais ici mon allocution par les mots des gladiateurs romains "moritum moritare salute".

Il y a un avenir, un avenir sain mais difficile pour notre industrie, mais seulement à condition que nous puissions exercer une pression suffisante dans les milieux adéquats (par exemple les gouvernements) et arriver à ce que la justesse de notre cause soit reconnue.

On m'a dit "nous sommes dans les affaires, pas dans la politique" : Messieurs, il vous faut reconnaître et accepter l'indivisibilité des affaires et de la politique, et il vous faut prendre vos dispositions et agir en conséquence.

Lorsque l'on parle de politique, on ne fait pas nécessairement allusion à la politique des partis : Comitextil, Eurocoton, Ifcati, tous sont dans la "politique", chacun à sa manière particulière.

Et, étant donné qu'en principe les problèmes de votre industrie diffèrent et différeront peu des problèmes des autres secteurs de l'industrie, rappelez-vous que le BDI\* est aussi dans la politique, et le DGB\*\*.

Et pourquoi pas un ou deux MDB\*\*\* amicaux, ou MEP\*\*\*\* ? Je voudrais que nous ayons plus de preuves que les politiciens de partis connaissent et se soucient particulièrement de notre industrie et de son avenir.

Ou bien, pour les obliger à agir, faut-il leur faire peur en agitant devant eux le spectre du chômage et de votes perdus ?

A) We recognise the facts as broadly declared by me.

B) We get the MFA in the terms indicated.

But ironically we must ask ourselves whether the facts are recognised yet in the appropriate quarters, by governments and will the appropriately modified MFA be signed by all countries ?

Frankly I doubt whether all governments in the Community do yet recognise the seriousness of the situation nor do they have the will or the courage to seek and win acceptance of measures so vital to the industry and all who work in it. But if I felt this situation were immutable I would end my address at this point with the words of the roman gladiators "Moritum moritare salute".

There is a future, a healthy but difficult future for our industry but only if we can bring to bear in the right quarters (i.e. governments) sufficient pressure and influence to win acceptance of the merit of our case.

I was told that "we are in business, not in politics". Gentlemen, you must recognise and accept the indivisibility of business from politics, and plan and act accordingly.

Politics does not necessarily mean party politics. Comitextil, Eurocoton, Ifcati, are all engaged in "politics", each in their particular way.

And since the problems of your industry are and will be little different in principle from the problems of other sectors of industry, remember that the BDI\* is also in politics, and the DGB\*\*.

And why not a friendly MDB\*\*\* or two, or MEP\*\*\*\* ? I wish we had more evidence among party politicians of their knowledge of and particular concern for your industry and its future.

Or have they to be scared into action by the prospects of unemployment — and lost votes ?

---

\* BDI : Bundes des Deutschen Industrie — Organisation patronale nationale allemande.

\*\* DGB : Deutsche Gewerkschafts Bund — Organisation Syndicale ouvrière allemande.

\*\*\* MDB : Membre du Parlement allemand.

\*\*\*\* MEP : Membre du Parlement européen.

**LA TECHNOLOGIE TEXTILE**

**TEXTILE TECHNOLOGY**

**“LE DEVELOPPEMENT PROGRESSE TANDIS QUE LES VENTES STAGNENT.”**      **“DEVELOPMENT PROGRESSES AS SALES LAG.”**

**(Editorial Automne 77 de I.T.M. — International  
Textile Machinery)**

**(Leading article Autumn 1977 of I.T.M. — International  
Textile Machinery)**



## LA TECHNOLOGIE TEXTILE

Après des années de désordre ruineux, dans le commerce mondial textile, la "liberté organisée" des échanges textiles se met lentement en place. Les accords bilatéraux qui régiront l'application de l'Accord multifibres renouvelé, à partir du 1er janvier 1978, sont encore en pleine négociation à Bruxelles avec une vingtaine des partenaires extérieurs les plus importants de la C.E.E.

Pour ceux-ci, comme pour l'industrie européenne, une connaissance suffisamment assurée du cadre de leur commerce mondial, est la condition première de la poursuite de leurs investissements de modernisation.

Il est intéressant, à cet égard, de lire en détail les perspectives technologiques que dessine la dernière livraison de la Revue Internationale de la Construction de Machines textiles, dont on trouvera, ci-dessous, l'éditorial.

### "LE DEVELOPPEMENT PROGRESSE TANDIS QUE LES VENTES STAGNENT."

(Editorial Automne 77 de I.T.M. — International Textile Machinery)

D'un point de vue général, l'année écoulée s'est avérée être une période extrêmement difficile pour l'industrie internationale de la Construction de Machines Textiles : l'important fléchissement des ventes s'est poursuivi en dépit du fait qu'une reprise appréciable des investissements dans l'industrie avait été prédite.

En fait, cette récession prolongée de l'ensemble des échanges a même entraîné la disparition d'un ou deux fabricants de machines textiles internationalement connus.

Toutefois, il semblerait maintenant que la reprise des activités, qui était absolument nécessaire, commence à se faire jour, entraînant de nouveaux investissements dans l'appareil de production et de transformation.

On a le sentiment que la prochaine exposition internationale de machines textiles, qui doit être organisée aux Etats-Unis, le printemps prochain, par ATME I, pourrait être le tremplin permettant un démarrage des ventes, lequel se poursuivrait jusqu'à la prochaine exposition ITMA prévue 18 mois plus tard en Allemagne de l'Ouest.

Et, en dépit de la situation souvent déprimante des ventes de machines textiles — peut-être même à cause de cette situation — les constructeurs de machines ont intensifié leurs efforts en vue de sophistication encore davantage leur équipement déjà hautement perfectionné.

Bien qu'un certain nombre d'innovations fondamentales aient déjà été introduites au cours des douze derniers mois,

## TEXTILE TECHNOLOGY

After years of a disastrous disorder in world textile trade, the "organized freedom" of textile exchanges is slowly falling into place. The bilateral agreements which will govern the application of the renewed Multifibre Arrangement as of 1. January 1978, are still in the process of being negotiated in Brussels with 20 or so of the most important external partners of the EEC.

For the latter, as for the European industry, the essential condition for pursuing their modernization investments is a sufficiently well ensured knowledge of the framework of their world trade.

As for as modernization is concerned, it would prove interesting to read the detailed prospects described in the last issue of International Textile Machinery — You will find hereunder this leading article of this issue.

### "DEVELOPMENT PROGRESSES AS SALES LAG."

(Leading article Autumn 1977 of I.T.M. — International Textile Machinery)

The past year has in general proved to be an extremely difficult period for the international textile machine building industry, with the significant depression in sales continuing despite earlier predictions of a discernible upturn in capital investment within the industry.

In fact, the protracted nature of the global trade recession has even resulted in the demise of one or two internationally known manufacturers of textile machinery.

It would now appear, however, that the badly needed upward movement in activity is starting to percolate through to new investment in textile manufacturing and processing equipment.

The feeling is that next Spring's ATME-I international textile machinery exhibition in the USA could prove the springboard for a spurt in sales running up to the next ITMA show in West Germany 18 months later.

And despite the often depressing machinery sales situation — perhaps even because of it — there has been an intensification among machine builders in their efforts to further refine their already highly sophisticated equipment.

Although there have been a number of basic new introductions in the past twelve months, the main activity appears

on semble avoir particulièrement concentré l'attention sur le détail dans des machines qui ont déjà fait leurs preuves.

Dans le secteur de la filature, il est désormais évident que l'on reconnaît, au niveau international, dans le domaine de la formation du fil, l'influence importante et croissante de l'équipement open-end à base rotor, quoique, bien entendu, une grande partie du travail continue à se faire par la filature open-end à base d'air-vortex.

D'autres méthodes non conventionnelles de production du fil progressent également, bien que, à une ou deux exceptions près, leur usage commercial généralisé pourrait être encore assez éloigné.

Cela ne signifie nullement que les jours du métier à filer à anneaux soient comptés; cela démontre, par contre, que l'approche fondamentalement nouvelle incarnée par la filature open-end s'avère être une alternative viable et acceptable, dont le but est d'élargir l'éventail de possibilités offertes au fabricant d'étoffes.

L'équipement destiné à la transformation des fibres artificielles et synthétiques est en évolution constante, plutôt que spectaculaire, avec l'avènement de la broche à fausse torsion, qui se voit reconnue sur un front plus large.

Une tendance intéressante, qui se manifeste dans au moins un certain nombre de nouveaux développements, est celle de la production de systèmes modulaires pour l'extrusion des filaments, qui permet à des utilisateurs suffisamment importants de fils de produire leurs propres matières premières au lieu de devoir se fier à l'approvisionnement par les producteurs de fibres, comme c'est le cas actuellement.

Dans le domaine des machines à tisser, la situation devient de plus en plus préoccupante, et le mouvement, apparemment soutenu, d'un retour aux tissés, constitue un stimulant supplémentaire pour les fabricants de métiers à tisser : ceux-ci s'efforcent de mettre sur pied un système à phases multiples, tout en allant aussi de l'avant en ce qui concerne l'instauration du tissage "à jets" en tant que l'un des successeurs naturels des métiers à navettes conventionnelles.

Actuellement, le grand souci de l'industrie internationale de la maille est de faire percer ses étoffes dans des domaines autres que le vêtement, domaine où elle a connu des moments tellement pénibles.

Cette nouvelle impulsion se reflète dans les travaux de recherche effectués à la fois pour les machines à tricoter circulaires et les métiers chaînes (quoique, dans certains secteurs autres que le vêtement, les métiers chaînes semblent avoir le plus de chances de devenir une force plus efficace).

Les progrès réalisés aux stades de la formation du fil et de la fabrication de l'étoffe exigent évidemment des performances de plus en plus élevées de la part de l'appareillage de teinture, de finissage et d'impression. Les deux domaines connexes demeurent d'une part une transformation plus efficace et plus économique, et d'autre part, une réponse acceptable aux contraintes de l'environnement.

L'utilisation efficace de l'énergie et de l'eau sont des domaines auxquels on porte une attention évidente. Néanmoins, l'on note que la technique apte à apporter une réponse efficace au problème de l'utilisation de l'eau et de l'écoulement des eaux

to have been concentrated on attention to detail in already well proven machinery.

In the spinning sector, it is now very clear that open end equipment based on the rotor principle is established as a growingly important influence in the international yarn formation sphere — while, of course, much work continues on open end spinning which relies on the air vortex principle.

Other 'unconventional' methods of yarn formation are also making progress, although with one or two exceptions their widespread commercial application could still be some way off.

This is not to say that the days of the ring frame are in any way numbered, but it does demonstrate that the basically new approach embodied in open end spinning is proving to be an acceptably viable alternative calculated to broaden the possibilities available to the fabric manufacturer.

The movement in man-made fibre processing equipment is steady rather than spectacular, with the advent of the friction twisting spindle being acknowledged on a broader front.

One interesting trend apparent in at least a couple of new developments is that of production modular systems for filament yarn extrusion which open up the possibility of appropriately large users of yarn being able to produce their own raw materials instead of relying on fibre producers' supplies as at present.

The situation in the weaving machine area becomes increasingly absorbing, and the apparent steady swing back to wovens is providing a further spur to the loom builders who are striving to establish the multi-phase system while also pushing ahead with the establishment of jet weaving as one of the natural successors to conventional shuttle machines.

The great concern of the international knitting industry at present is to gain a foothold for its fabrics in areas other than apparel, where it has experienced such traumatic times.

This new drive is reflected in the development work going ahead in both circular and warp knitting machines (although in certain non-apparel sectors the warp knitting machine seems to have the greater chance of becoming a more effective force).

The advances being made at the yarn formation and fabric manufacturing stages obviously place increasingly stringent demands on the capabilities of equipment for dyeing and finishing and printing. The twin areas continue to be greater efficiency and economy of processing on the one hand and an acceptable answer to the environmental constraints on the other.

The efficient use of energy and water are obvious areas of attention, although it is noticeable that the one technique designed to provide an effective answer to the water usage-cum effluent disposal question — transfer printing — has experien-

résiduaire, c'est-à-dire l'impression par transfert — vient de connaître ce qui fut peut-être son année la plus calme pour ce qui est des progrès réalisés dans la coloration des textiles, mais, simultanément, l'on constate que le "transfert-printing" va résolument de l'avant en lançant son défi aux techniques bien établies dans le domaine de l'impression des matières pour les revêtements de sol.

ced perhaps its quietest year in terms of progress in textile colouration, while at the same time apparently making significant strides in pushing its challenge to established techniques in the printing of floorcovering materials.

\*

\*

\*





**LA FORCE D'UNE INDUSTRIE EUROPEENNE**

**THE STRENGTH OF A EUROPEAN INDUSTRY**

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UTILI-  
SATEURS DE FILS DE FIBRES ARTIFICIELLES  
ET SYNTHETIQUES (A I U F F A S)**

**INTERNATIONAL ASSOCIATION OF USERS OF  
YARN OF MAN-MADE FIBRES ( A I U F F A S )**

**Rapport présenté par M. E. Cummins sur la représen-  
tation d' AIUFFAS dans le Bureau présidentiel de  
Comitextil**

**Report by Ernest Cummins on his representation  
of AIUFFAS on Comitextil Bureau**



## LA FORCE D'UNE INDUSTRIE EUROPEENNE

Dans le Monde éclaté où nous vivons, il faudrait mentionner beaucoup de paramètres pour définir la force d'une industrie.

Entre les agents économiques et les pouvoirs publics, le dialogue est devenu permanent, à quelque niveau qu'il se situe, même s'il prend parfois d'autres noms moins courtois que celui-là.

Dans ce dialogue, l'organisation professionnelle joue évidemment un rôle capital : elle constitue au niveau politique la "force de frappe" de l'industrie.

Et ce qui fait la force de cette organisation professionnelle, c'est entre autres le caractère indiscutable de sa représentativité, ainsi que le crédit que ses propres membres lui accordent.

COMITEXTIL représente la conjonction de toutes les Associations Intertextiles nationales européennes, d'une part, mais aussi de l'ensemble des branches et sous-secteurs d'industries textiles, qui se sont constitués au niveau européen, soit par catégorie de produits, soit par stade de production.

L' Association Internationale des Utilisateurs de filés de fibres artificielles et synthétiques (AIUFFAS) est l'une de ces branches.

Elle est importante, non seulement, par l'ampleur des productions qu'elle couvre, mais aussi par le caractère particulier qu'elle revêt dans certains pays, où elle recouvre ce qu'il est convenu d'appeler "l'industrie de la soierie".

C'est à ce titre que nous reproduisons, ci-dessous, un extrait du rapport du Président Mr Ernest Cummins, au Congrès annuel de l' AIUFFAS, à Munich le 28.10.1977.

## THE STRENGTH OF A EUROPEAN INDUSTRY

In the "splitting" world where we are living, it would be necessary to resort to many parameters to define the strength of an industry.

Dialogue-even if it sometimes bears less courteous names — has become permanent between the economic agents and the public authorities whatever the level where it takes place.

In this dialogue, the part played by the trade association is, of course, of capital importance : it is the "force de frappe" of industry at the political level.

The strength of this trade Association is due, among other things, to the fact that its representativity, as well as the credit given to it by its own members, are indisputable.

COMITEXTIL represents the union of all the european national intertextile associations, but, on the other hand, it also represents the union of all the branches and sub-sectors of the textile industries which incorporate either a category of products or a production stage, at european level.

The International Association of Users of yarn of man-made fibres (AIUFFAS) is one of those branches.

Its importance is due not only to the vast range of productions it covers, but also to its particular aspect in certain countries where it covers the so-called "silk-industry".

This is the reason why we are publishing hereunder an extract from the report submitted by the President, Mr. Ernest Cummins, at the annual Congress of AIUFFAS, held in Munich on the 28.10.1977.

\*

\*

\*

## COMITEXTIL

Bulletin 77/6

### ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UTILISATEURS DE FILES DE FIBRES ARTIFICIELLES ET SYNTHETIQUES (A I U F F A S)

### INTERNATIONAL ASSOCIATION OF USERS OF YARN OF MAN-MADE FIBRES (A I U F F A S)

Rapport présenté par M. E. Cummins sur la représentation d'AIUFFAS dans le Bureau présidentiel de Comitextil

Report by Ernest Cummins on his representation of AIUFFAS on Comitextil Bureau

Comitextil est le porte-parole reconnu de l'industrie textile de la C.E.E., ce qui lui confère un rôle d'une importance majeure en ce qui concerne l'avenir des textiles européens : l'AIUFFAS a décidé, à juste titre, qu'il convenait qu'elle cherche à participer de façon plus active à cet important forum et à exprimer son opinion.

Comme nos membres pouvaient s'y attendre, au cours de l'année écoulée, la principale préoccupation de Comitextil a été la renégociation de l'Accord Multifibre. (A.M.F.).

Je n'ai pas l'intention de décrire le contexte compliqué, les négociations en cours, ni les démarches continuelles effectuées auprès des gouvernements, des Ministres, des organisations professionnelles nationales, et dernièrement, plus particulièrement auprès du Commissaire de la C.E.E. pour les Textiles. De toute façon, la plupart de nos membres savent quels sont les problèmes dans ce domaine : ils ont été largement commentés dans la presse et dans les Bulletins textiles officiels.

Néanmoins, j'aimerais souligner le rôle essentiel de Comitextil qui, plus que tout autre organisme, est parvenu à convaincre la CEE (et Dieu sait qu'au début, cette dernière était loin d'être convaincue) que des modifications de l'A.M.F. étaient indispensables à la sauvegarde des intérêts des industries textiles européennes.

Le principe de la "globalisation interne", avec la limitation de la croissance des importations de produits à haut degré de pénétration, est maintenant accepté par la Commission et constitue la base de son mandat de négociation.

L'application de la nouvelle politique impliquera une surveillance de tous les produits textiles importés dans la CEE, en provenance de tous pays.

Comitextil a terminé la "Master List" qui reprend tous les produits textiles par catégories et sert de base pour calculer les importations.

Il faudra renforcer les règles d'origine et Comitextil participe aux discussions sur cet important problème.

Dans la négociation des accords commerciaux bilatéraux avec les pays en voie de développement, il faut fixer les contingents pour chaque catégorie de produits, en vue d'assurer le contrôle de la globalisation interne.

Comitextil est en contact direct et permanent avec les hauts représentants de la C.E.E. chargés de la négociation des accords bilatéraux et ces derniers veilleront à ce que l'objectif de la CEE soit atteint même si besoin était, par une action unilatérale au cas où ces négociations échoueraient.

Les négociations ne sont pas encore terminées et de nombreux rapports suivront encore, en temps utile. Toutefois, selon l'opinion générale dans le secteur européen des textiles, il y a lieu d'être raisonnablement satisfait de la suite qu'ont don-

With Comitextil being the recognised body to speak for the textile industry of EEC, and therefore having a major role to play in the determination of the future of the European textiles, AIUFFAS rightly decided that we should seek more active participation and so ensure we "have a voice" in this important forum.

As members would expect, the major preoccupation of Comitextil during the past year was the re-negotiation of the Multi-Fibre Arrangement (A.M.F.).

It is not my intention to describe the complicated background, the involved negotiations and the continuous representation made to governments, ministers, national trade associations and latterly, and more particularly, the EEC Commissioner for Industry and the EEC official negotiator for Textiles. In any case the key issues of this whole subject, will be familiar to most members since they have been widely reported in the press and in official textile bulletins.

I would however like to stress the vital part played by COMITEXTIL, who more than any other body are responsible for convincing the EEC (and at the beginning the EEC was far from convinced !) that changes in the M.F.A. were essential in order to safeguard the interests of European Textiles.

The principle of "internal globalisation" with the limitation of the growth of imports for those products suffering a high degree of penetration is now accepted by the Commission and is the basis of their firm negotiating mandate.

Implementing the new policy will entail the monitoring of all textile products imported into EEC from all countries.

The "Master List" for categorization of textile products and the basis for accounting for imports has now been established by Comitextil.

Rules of "origine" will need to be strengthened and Comitextil are advising on this important aspect.

Bilateral trade agreements with the developing countries are to be negotiated with quotas fixed for each category of products, so as to achieve the internal-globalisation control.

Comitextil are in direct and continuous contact with the Top-EEC representatives on progress towards completing these bilaterals, and they will ensure that the EEC objective will be achieved if necessary by unilateral action if the negotiations of bilateral agreements fail.

The final outcome is still to be determined and there will be much more to report in due course. However, balanced opinion through European textiles, is that we can be reasonably satisfied with the response of the politicians to our de-

## COMITEXTIL

Bulletin 77/6

née les hommes politiques à nos revendications visant à l'introduction de mesures de sauvegarde dans l' A.M.F. Comitextil a accompli là un travail remarquable en parvenant à donner un point de vue unifié, valable pour les neuf pays, avec de nombreux sous-secteurs séparés — nombre d'entre eux ayant des intérêts opposés, des points de vue individuels et des degrés d'accentuation variés.

La Commission des C.E. attend de l'industrie textile que cette dernière détermine les lignes directrices de la politique industrielle qui permettront d'exploiter nos points forts et de réduire les zones de non-rentabilité. Des ressources CEE, y inclus des aides financières, pourraient être dégagées à cet effet.

On ne peut ignorer ce sujet important, et controversé. Il nécessitera une longue étude et Comitextil examine tous ses aspects dont il discutera de façon exhaustive avec les Commissaires.

On examine également la politique à suivre en ce qui concerne les sujets suivants : l'élargissement de la C E E par l'adhésion de l' Espagne, du Portugal et de la Grèce, l'inclusion des textiles dans le Tokyo-Round, c'est-à-dire les négociations commerciales multilatérales du GATT et l'harmonisation des tarifs —, les subventions des Etats, la protection des dessins et modèles, la promotion des exportations, les appellations textiles, l'ininflammabilité, etc . . . . .

Outre les sujets spécifiques mentionnés ci-dessus, Comitextil a aussi traité de nombreux autres problèmes de souci permanent, ayant trait aux statistiques, à la recherche économique, à la recherche scientifique, et il a entretenu des contacts avec des organismes extérieurs tels que l'industrie de l'habillement, les syndicats textile et habillement de la CEE, les principaux partenaires mondiaux (USA, Japon, etc . . . . .).

Comitextil envoie régulièrement Rapports et Bulletins d'information à ses membres, à savoir : les Organisations Textiles nationales et les membres de Branche tel que l' AIUFFAS, EUROCOTON, INTERLAINE, le CIRFS, etc. . . . .

Ce bref rapport ne vise pas à compléter ces informations déjà entièrement disponibles de sources officielles, mais il vise à donner un aperçu global de l'importance de Comitextil.

J'estime qu'il est vital pour l' AIUFFAS d'en soutenir les efforts en vue de promouvoir les intérêts des textiles de la CEE dans leur ensemble.

Mais il importe tout autant pour l' AIUFFAS de pouvoir émettre des objections et faire des contre-propositions au cas où les politiques qui s'y développent, pourraient s'avérer contraires aux intérêts des Membres d' Aiuffas.

Je conclurai donc simplement en ces termes, nous devons continuer à être dûment représentés dans COMITEXTIL.

mands for safeguard to be introduced into the M.F.A., thanks to Comitextil, who has done a remarkable job in being able to give a unified view for nine countries with numerous separate sectors — many with conflicting interests, individual view points and differing degrees of emphasis.

The EC Commission is looking to the textile industry to decide on guidelines on industrial policy which will exploit our strenghts and bring about contraction of our unprofitable areas. EEC resources including financial aid would be available.

This is a deep and controversial subject and one which cannot be ignored. It will require a great deal of study and Comitextil are examining all its aspects and will be debating it at great lenght with the Commissioners.

Policy regarding the following other subjects is being considered : enlargement of EEC by the entry of Spain, Portugal, and Greece, the inclusion of textiles in the "Tokyo-Round" of GATT Multilateral Trade Negotiations, and the harmonization of tariffs, State subsidies, protection of designs, etc., promoting exports, textile labelling, inflammability, etc. .

Apart from the special subjects referred to above, COMITEXTIL has concerned itself with many other topics of a routine nature to do with statistics, economic research, scientific research and links with external bodies such as the clothing industry, the EEC textile clothing Trade Unions, the main world trade partners (USA, Japan, etc. . . . .).

Reports and Bulletins are issued by Comitextil on a regular basis to its members i.e. the national textile associations and associate members such as AIUFFAS, EUROCOTON, INTERLAINE, le CIRFS, . . . . .

The purpose of this brief report is not to supplement this information which is already available in full, from official sources but to give an overall appreciation of the importance of Comitextil.

I consider it is vital for AIUFFAS to be seen to support Comitextil in their efforts to promote the interests of EEC Textiles as a whole.

Equally important however is the need for AIUFFAS to be able to object and make counter-proposals, should Comitextil promote policies which would act in any way to the detriment of Aiuffas Members.

The simple conclusion therefore is for us to continue to be represented.

\*

\*

\*



**QUELQUES CONCLUSIONS de M. H. WEISBROD  
SUR L'AVENIR DU MARCHÉ MONDIAL DE  
LA SOIE, APRES SON VOYAGE  
EN EXTREME -ORIENT**

**SOME CONCLUSIONS ON THE FUTURE OF  
THE WORLD SILK MADE AFTER A FACT-  
FINDING TOUR THROUGH THE  
FAR EASTERN COUNTRIES BY  
PRESIDENT H. WEISBROD**





**QUELQUES CONCLUSIONS de M. H. WEISBROD  
SUR L'AVENIR DU MARCHE MONDIAL DE  
LA SOIE, APRES SON VOYAGE  
EN EXTREME - ORIENT**

A l'intérieur de l'industrie de la soierie, dont on vient de lire un rapport, la "soie" elle-même demeure le plus noble fleuron de la couronne du textile . . . et naturellement (dans tous les sens du terme) le plus rare.

Même si consommation quantitative ne s'exprime qu'en un pourcentage minime, certains problèmes de la soie pure, au niveau de la matière première, et de sa transformation, ont périodiquement, dans le passé, fait l'objet d'interventions de Comitextil auprès de la Commission des Communautés Européennes.

Par ailleurs, au cours de récents entretiens entre Comitextil et le Conseiller Commercial de l'Ambassade de la République Populaire de Chine, à Bruxelles, a été souligné le vif intérêt suscité, dans la Communauté, par l'action remarquable de la China Textile Corporation, dans le domaine de la promotion de la Soie.

Nous remercions ici M. H. Weisbrod (Suisse), Président de l'Association Internationale de la Soie, de faire connaître, ci-après, à nos lecteurs, les conclusions de son récent voyage en Extrême-Orient.

**SOME CONCLUSIONS ON THE FUTURE OF  
THE WORLD SILK MADE AFTER A FACT-  
FINDING TOUR THROUGH THE  
FAR EASTERN COUNTRIES BY  
PRESIDENT H. WEISBROD**

Within the silk industry, on which we have just read a report, "silk" itself remains the brightest jewel on the crown of textile . . . . and, of course, the rarest of them all.

Even if silk consumption in terms of quantity only amounts to a small percentage, in the part, Comitextil has regularly intervened with the Commission of the European Communities regarding certain problems of pure silk concerning the raw material and its processing.

On the other hand, on the occasion of a recent meeting between Comitextil and the Trade Counsellor from the Embassy of the People's Republic of China in Brussels, it was stressed that interest had been strongly aroused in the Community by the remarkable action of the China Textile Corporation regarding the promotion of silk.

May we thank Mr. H. Weisbrod (Switzerland), President of the International Silk Association, for informing hereunder our readers about the results of his recent trip in the Far East.

\*

\*

\*

QUELQUES CONCLUSIONS de M. H. WEISBROD  
Président de l' A.I.S., SUR L' AVENIR DU MARCHÉ  
MONDIAL DE LA SOIE, APRES SON VOYAGE  
EN EXTREME - ORIENT

Au retour de mes visites au Japon, en République de Corée, et en Inde, je tiens à exprimer ma sincère gratitude aux Délégués Nationaux :

- . M. Tadashi ARITA, Japon
- . M. LEE Won Young, Rép. de Corée
- . M. S. MUNIRAJU, Inde

ainsi qu'à tous leurs collègues pour la très chaleureuse réception qu'ils m'ont réservée et le grand intérêt qui m'a été témoigné partout pour les travaux de l' Association Internationale de la Soie. Il m'est malheureusement impossible de citer ici tous les noms des nombreux "soyeux" que j'ai eu le privilège de rencontrer au cours de mes visites aux fermes séricicoles, usines de filature, conditions des soies, ateliers de tissage et stations de recherches, ainsi que durant mes discussions avec les représentants des Départements de l' Agriculture et les nombreux leaders de différentes branches de l'industrie de la soie.

Je dirai donc ici seulement "Merci" à tous ceux qui ont rendu mes visites aussi intéressantes. J'ai pu prendre connaissance des faits, des chiffres et des problèmes les plus récents. Après discussion et examen de tous ces documents, il m'a paru souhaitable de donner à tous nos Membres une synthèse de mes observations ainsi que quelques enseignements que l'on peut tirer pour l'avenir. Je souhaite que ces faits, ces chiffres et les conclusions que j'en tire puissent aider à résoudre quelques-uns des problèmes qui se posent, et également nous inciter à accroître nos efforts pour trouver les moyens de faire progresser le monde de la soie.

Tout d'abord, je donnerai quelques chiffres pour montrer l'importance de la production de soie dans les pays que j'ai visités :

SOME CONCLUSIONS ON THE FUTURE OF  
THE WORLD SILK MARKET MADE AFTER A FACT-  
FINDING TOUR THROUGH THE FAR EASTERN  
COUNTRIES BY PRESIDENT H. WEISBROD

At the end of my journey visiting Japan, Republic of Korea and India, I wish to express my sincere gratitude to the National Delegates

- . Mr. Tadashi ARITA, Japan
- . Mr. LEE Wong Young, Rep of Korea
- . Mr. S. MUNIRAJU, India

and all their colleagues for the very warm reception I received and the keen interest I found everywhere in the work of the International Silk Association. It is impossible to mention all the names of the many silk men I had the privilege to meet while visiting silk farms, silk reeling plants, silk conditioning houses, weaving mills and research stations and during discussions with representatives of the Departments of Agriculture and many leaders of various sections of the silk industry.

I just would like to say "Thank You" to everybody who made my visit so very interesting. I was presented with the latest facts, figures and problems. Having discussed and studied all these documents, I wish to give all our members a survey of what I have found and draw some conclusions as I see the problems ahead of us. My wish is that these facts and figures and the conclusions I draw from them, may help to find ways to solve some of the problems as well as to give an incentive to work even harder to find ways to advance the silk world.

First of all, let me show you the great importance of the silk production in these countries with some statistical figures :

COMITEXTIL

Bulletin 77/6

	Production de soie	Importation	Exportations	Consommation intérieure nette
	Raw silk production	Imports	Exports	Net home consumption
	(tonnes)	(tonnes)	(tonnes)	(tonnes)
	M.T.	M.T.	M.T.	M.T.
Japon / Japan	22.000	10.000	1.000	31.000
Rép. de Corée				
South Korea	5.000	—	4.500	500
Inde / India	3.000	—	—	3.000
Total	30.000	+ 10.000	— 5.500	34.500
				= 67 % of world production/ de la production mondiale

Production  
mond. de soie  
—y compris  
déchets  
World silk pro-  
duction — incl.  
Waste  
52.000

Consommation nette par personne :  
Japon — y compris importations de tissus soie  
environ 350 grs

France, Italie, Allemagne  
environ 20 grs

Personnes ou familles occupées à la production de cocons :

Japon : 250.000 familles  
Rép. de Corée : 450.000 " "  
Inde : 3.000.000 de personnes

auxquelles il faut ajouter le personnel employé dans les usines  
de filature, tissage, ennoblement, etc . . . . .

Je n'ai pas inclus dans ces chiffres d'autres importants  
pays producteurs tels que la République Populaire de Chine ou  
le Brésil. Le fait que les 3 pays visités produisent plus de la moi-  
tié, mais consomment les 2/3 de la soie mondiale, indique suf-  
fisamment que l'avenir du marché mondial dépend dans une  
grande mesure de l'évolution de ces pays.

Au Japon, 250.000 fermes, en République de Corée  
450.000 fermes, dépendent entièrement ou partiellement de la  
vente de leur production de cocons. En Inde, on estime à 3 mil-  
lions le nombre de personnes employées en sériciculture. La fi-  
lature, le moulinage, le tissage, la teinture et l'achèvement de la  
soie assurent en outre du travail à beaucoup d'autres habitants  
de ces pays.

La plus grande partie de la consommation est utilisée  
pour des costumes nationaux. La tradition du kimono au Ja-  
pon, les vêtements nationaux en Corée et les saris en Inde con-  
servent une grande importance. Au Japon, la consommation  
totale dépasse la production. C'est pourquoi le Japon est deve-  
nu importateur tout en restant le principal pays producteur.  
En revanche, en Corée seulement 10 % de la production est uti-

Net consumption per Person in the Country :

Japan — incl. piece goods imports  
approx. 350 grs

France, Italy, Germany  
approx. 20 gr.

People or Families occupied with Cocoon Production :

Japan 250.000 families  
South Korea 450.000 families  
India 3.000.000 people

plus Labour employed in silk reeling/weaving/finishing/etc.

I have not included in these figures other important  
producing countries such as the People's Republic of China or  
Brazil. The fact that the 3 countries I have visited are produ-  
cing over half, but have a consumption which takes up 2/3 of  
the world silk production, is an indication that the future of  
the world silk market depends to a great extent on the evolu-  
tion in this region.

250.000 farm households in Japan, 450.000 farm hou-  
seholds in South Korea depend entirely or partly on the sale of  
their production of silk cocoons. In India an estimated 3 mio.  
people find employment in silk farming. The reeling, throwing,  
weaving, dyeing and finishing of silk assures work for many  
more in these countries.

The greater part of their consumption is used for natio-  
nal costumes. The tradition of the Kimonos in Japan, the na-  
tional dresses in Korea and the Saris in India are still very im-  
portant factors. In Japan the total consumption exceeds their  
production. Therefore Japan has become an importing as well  
as being the major producing country. In Korea, on the other

lisée pour le marché intérieur, alors que 90 % doit être exporté principalement au Japon, soit sous forme de soie grège, soit sous forme d'articles manufacturés. L' Inde, grâce à ses saris, peut utiliser la majeure partie de sa production sur son marché domestique, mais les plans en cours vont accroître la production, en sorte que l' Inde devra exporter davantage de soie; jusqu'à présent, les exportations sont constituées de déchets de soie ou de tissus indiens typiques.

J'ai comparé la consommation de soie grège par habitant au Japon avec celle des pays européens tels que la France, l' Italie et l' Allemagne, et il en résulte qu'en moyenne chaque Japonais utilise environ 350 grs de soie grège par an, contre 20 grs seulement dans les trois pays d' Europe cités. On peut donc dire que la consommation au Japon est près de 20 fois plus élevée qu'en Europe, en d'autres termes, il faut 3 Japonais pour utiliser 1 kg de soie, alors qu'il faut 50 à 30 habitants en Europe. Ces chiffres montrent à quel point la consommation intérieure japonaise est vitale et décisive pour le marché mondial de la soie. Le Japon absorbe à l'heure actuelle une partie importante de la production chinoise et coréenne. Nous ne pouvons qu'espérer que la tradition du kimono se maintiendra au Japon. Cependant, si la vente des kimonos venait à baisser sérieusement, les chiffres ci-dessus montrent que cette perte pourrait difficilement être remplacée complètement par des robes de style occidental. Un kimono signifie environ 3 kg, 500 de soie, une robe de style occidental 300 à 500 grs seulement. D'autre part, dans les robes nouveauté, la soie subit la compétition des autres fibres.

Fort heureusement, la consommation de soie en Occident s'est accrue rapidement ces derniers temps. Ceci est dû à l'influence favorable de la mode, au succès de la propagande qui a été organisée par la Commission Européenne de Promotion Soie (financée par la China Textile Import Export Corporation), et également aux efforts faits en Occident pour élargir le domaine de la soie en général. Néanmoins, il faudra des efforts considérables pour remplacer éventuellement une chute possible de consommation pour les costumes nationaux par d'autres débouchés et d'autres marchés.

Nous devons également rappeler qu'à côté des pays mentionnés ci-dessus, il y a un certain nombre d'autres pays qui produisent traditionnellement une certaine quantité de soie. Par ailleurs, nombre de pays en voie de développement sont en train d'introduire la production de cocons dans leur économie. J'ai fait le compte de tous les pays figurant dans les statistiques comme producteurs de cocons. Cette liste comprend maintenant 35 noms.

La plupart de ces pays n'exportent pas leur production. Mais l'accroissement de leur approvisionnement sur leur marché intérieur réduit leurs besoins d'importation de soie grège, ce qui améliore leur balance commerciale. La conséquence en est une baisse de la demande sur le marché mondial. Toutefois, du fait de l'élévation du niveau de vie dans de nombreux pays, une demande nouvelle d'articles de soie se développe, en particulier dans les pays producteurs de pétrole.

Quelles conclusions pouvons-nous tirer de toutes ces informations ? Que peut-on faire pour bâtir un marché plus large en dehors du Japon ? Que peut-on faire pour assurer aux pays producteurs que leur production trouvera un débouché quelque part dans le monde ?

Connaissant depuis de longues années le commerce occidental de la soie, je divise le marché en cinq stades :

hand, only about 10 % of the production is used for the home market, 90 % either in the form of raw silk or manufactured goods, have to be exported mainly to Japan. India, thanks to its Saris, can use the main production in the home market, but plans are to increase production which would have the consequence that more silk from India should be exported. At present their export is either silk waste or woven goods typically Indian style.

I have compared the per-head raw silk consumption in Japan with European countries such as France, Italy and Germany and have found that in the average each Japanese person uses about 350 gr. of silk each year, whereas in the three European countries each person uses only about 20 gr. One can therefore say that that consumption in Japan is nearly twenty times higher than in Europe, in other words, it needs three Japanese persons to use 1 kg of silk, in Europe it needs about 50 - 60. These figures show how the Japanese home consumption is vital and decisive to the world silk market. Japan absorbs at present an important part of the Chinese and Korean production. We can only hope that the Kimono tradition in Japan will continue. Should there, however, be a serious drop in Kimono sales, the above figures show that this loss could hardly be fully replaced by dresses Western style. One Kimono needs about 3,5 kg of silk, a Western style dress 300 - 500 gr. Also in Fashion dresses, silk has the competition from all other fibres.

Fortunately, in the Western world, silk consumption has recently been increasing rapidly. This is due to favourable fashion influence, the success of the Propaganda which has been organized by the European Commission for Silk Promotion (financed by the China Textile Import Export Corporation) and also thanks to the efforts made in the Western world to widen the scope for silk in general. However, it needs tremendous efforts to eventually replace a possible drop in consumption for national costumes by other outlets or other markets.

We also have to remember that apart from the countries mentioned above, there are quite a few countries who produce, by tradition a certain quantity of silk. Furthermore, there are many developing countries which are introducing cocoon production in their national economy. I wrote down the names of all the countries who have appeared in statistics as producer of cocoons. This list includes now 35 names.

Most of these do not export their production. However, the increased supply to their home market reduces their need for imports of raw silk which saves foreign exchange. The consequence is less demand on the world silk market. On the other hand, with the rising standard of living in many countries, a certain new demand for silk articles develops especially in the oil producing countries.

What conclusions can we draw from all this information ? What can be done to build up a wider market outside Japan ? What can be done to assure the producing countries that their production will find an outlet somewhere in the world ?

Knowing the Western silk trade for many years, I divide the silk market into five stages :

## COMITEXTIL

Bulletin 77/6

- Stade 1 — production de cocons et filature de soie
- Stade 2 — transformation, tissage, tricotage
- Stade 3 — teinture, impression et apprêt
- Stade 4 — confection de vêtements etc. . . .
- Stade 5 — vente de la production au détail au consommateur.

Le stade 1 existe dans les pays producteurs. Les stades 2 à 5 existent également dans les pays producteurs dans la mesure où ils sont nécessaires pour les costumes nationaux ou pour une exportation de qualités spéciales. Il y a toujours eu en Extrême-Orient une exportation de la part des pays producteurs de qualités traditionnelles telles que tissus Honan, shantung, habutai, etc. . . . .

Cependant, la production d'articles mode s'est établie dans les pays occidentaux. Traditionnellement, la soie grège a été vendue à l'Europe ou en Amérique afin d'être transformée en articles mode diffusés ensuite sur le marché mondial. Au cours des dernières années, le tissage s'est développé dans une certaine mesure dans les pays producteurs en vue de l'exportation de tissus écrus pour impression.

Les industries des stades 2, 3 et 4 représentent un élément décisif qui permet d'aider les leaders de la mode à Paris, Rome, Londres, New-York à montrer de la soie dans leurs collections, et ceci joue un très grand rôle pour la consommation de soie en Occident. C'est pourquoi les pays producteurs doivent avoir présent à l'esprit le fait qu'une forte industrie occidentale de la soie est nécessaire pour la poursuite et l'accroissement des ventes de soie dans le monde de la mode.

Que peut-on faire, que peut faire l'A.I.S. pour assurer un solide marché de la soie et ouvrir la voie à une nouvelle expansion ? Que doit-on faire pour adapter la soie aux méthodes modernes de transformation ?

Je me permets de soumettre pour discussion les points suivants que j'estime importants ;

- a) Prix — Un élément majeur réside dans un niveau de prix raisonnable pour la soie grège, sans fluctuations aberrantes, ceci afin de donner la confiance nécessaire aux fabricants pour travailler notre fibre. Il y a là un problème important qui doit être résolu par les pays producteurs.
- b) Qualité de la soie grège — La soie doit être adaptée aux méthodes modernes de transformation. Les conditions modernes de fabrication impliquent une excellente qualité de la matière. Donc l'effort maximum doit être fait pour élever les qualités standard de la soie grège au plus haut niveau possible. La soie devrait être testée dans le monde entier par des appareils d'essai fiables et modernes, indépendants du jugement humain, peut-être par des essais électroniques.
- c) Equipement textile — Les équipements textiles modernes devraient être adaptés à la soie. Mais la soie devrait également être adaptée à l'utilisation de ces matériels modernes, afin que la production puisse être aussi efficiente que celle des synthétiques. La soie devrait notamment être livrée dans les mêmes présentations modernes, cônes ou bobines, en unités standardisées.

Certaines constructions de tissus de soie pourraient être modifiées pour s'adapter aux méthodes modernes de trans-

- Stage 1 — cocoon production and silk reeling
- Stage 2 — manufacturing, weaving, knitting
- Stage 3 — dyeing, printing and finishing
- Stage 4 — garment manufacturing, etc. . . . .
- Stage 5 — retailing silk production to the consumer

Stage 1 is established in the producing countries, Stage 2 - 5 are part of the industry in the producing countries as far as they are needed for the national costumes or for a certain export of special qualities. There has always been an export from producing countries in the Far East of traditional qualities such as Honan, Shantung, Habutai, etc.

Production of fashion goods, however, had been established in the Western world. Tradition was that raw silk has been sold to Europe or America to be converted into fashion goods sold in the world market. In recent years, weaving was developed to a certain extent in the producing countries to export grey piece goods for printing.

The industries of stage 2, 3, 4 are a decisive factor to assist the world fashion leaders in Paris, Rome, London, New York to show silk in their collections and this has a great influence on silk consumption in the West. Therefore the producing countries should bear in mind that a strong Western silk industry is necessary in order to continue and increase the sales of silk in the fashion world.

What can be done, what can AIS do to assure a steady silk market and make room for further expansion ? What must be done to adapt silk to modern manufacturing methods ?

May I submit for discussion the following points which I consider important :

- a) Price — A great help is a reasonable price level for raw silk without erratic fluctuations which gives the necessary confidence to manufacturers to work with our fibre. This is an important problem which must be solved by the producing countries.
- b) Quality of raw silk — Silk should be adapted to modern manufacturing methods. Modern manufacturing needs excellent quality. Every effort should be made to raise the standard of raw silk to the highest possible level. Silk should be tested worldwide by reliable modern testing devices independent of human judgement, possible electronic testing.
- c) Textile machinery — Modern textile machinery should be adapted to silk. But silk should also be adapted for use on modern textile machinery, so that production could be as effective as production of synthetics. Silk should be offered on the same modern presentation, cones or bobbins, in standardised units.

Some construction of silk piece goods may have to be changed to be adapted to modern manufacturing proces-

formation, de nouvelles qualités devraient être créées dans le but d'assurer une meilleure productivité sur matériels modernes.

- d) Travaux de recherche — Les travaux de recherche devraient être poussés en vue d'améliorer les méthodes de décreusage, de teinture et de finition, ceci pour rendre la soie moins vulnérable au porter sans pour autant qu'elle perde ses magnifiques caractéristiques. En même temps, le coût de ces manipulations devrait être baissé. L' AIS pourrait-elle établir un programme et peut-être ouvrir un concours primé pour des réalisations remarquables ?
- e) Elargissement de l'usage de la soie — On pourrait développer l'usage de la soie dans les secteurs des articles pour hommes, des tissus maille, des articles techniques, voire même dans les cosmétiques.
- f) Promotion — Etant donné que les costumes nationaux jouent un rôle si important sur le marché de la soie, la promotion en leur faveur ne devrait pas être négligée. Il faudrait appuyer tout effort visant à maintenir les traditions des costumes nationaux.

D'autre part, il faudrait sensibiliser davantage à la soie les jeunes consommateurs qui ont été élevés dans des flots de propagande pour les synthétiques d'entretien facile. Il existe une aspiration mondiale aux fibres naturelles, mais le marché a besoin d'être organisé. Le consommateur doit être motivé pour l'achat de la soie. L'industrie de la soie doit prendre les dispositions nécessaires afin que la soie ne se trouve pas seulement dans les articles mode de haut standing, mais également, et à des prix raisonnables, dans le secteur du prêt-à-porter.

L' A.I.S. a relancé sa Commission de Promotion, dont les Membres se réunissent pour la première fois en septembre près de Londres. J'estime que sa mission consiste principalement dans la coordination de la promotion sur les différents marchés; il ne s'agit pas pour elle d'entrer en compétition avec la Commission Européenne de Promotion, mais d'agir en coordinateur des efforts des diverses régions du monde. J'espère que tous les pays membres de l' AIS seront représentés dans la Commission de Promotion de l' A.I.S., non seulement pour fournir des fonds, mais aussi pour échanger les vues et expériences susceptibles d'aider chacun à élargir le marché de la soie. Les résultats de l'action entreprise en Europe ont montré que beaucoup peut être fait par un commun effort.

Le Label Soie, créé par l' A.I.S., doit aider à identifier la Soie dans les magasins. Un nouvel effort doit être fait par les fabricants pour utiliser ce Label, afin d'amener leurs clients confectionneurs à le faire figurer sur les étiquettes de leurs vêtements. C'est là en effet le moyen le meilleur, le moins cher et le plus rapide, de faire connaître le Label au consommateur. L' A.I.S. prépare actuellement de nouvelles règles d'utilisation.

Si l'on parvient à progresser sur ces différents points, si la soie peut être produite dans des conditions plus rentables, cela bénéficiera à tous les stades, y compris celui des sériciculteurs. Car ce sont eux qui se trouvent à la source de la longue chaîne de création des beaux articles de soie et qui chérissent avec tant d'enthousiasme les petits vers à soie.

L' AIS ne peut pas et ne doit pas résoudre autoritairement par elle-même tous ces problèmes, mais son devoir est d'étudier sans relâche les développements du monde de la soie,

ses, new qualities should be created, giving good productivity on modern machinery.

- d) Research work — Research work should be pushed ahead to improve discharging, dyeing and finishing processes in order to make silk less vulnerable in wear without losing its magnificent characteristics. At the same time the cost of these manipulations should be lowered. Could AIS set out a programme and perhaps create a prize competition for outstanding achievements ?
- e) Search for wider use of silk — The use of silk in the men's wear trade, in knitted fabrics, in technical fields, even in cosmetics, might be extended.
- f) Promotion — As the national costumes play such an important part in the silk market, promotion for these should not be neglected. Any effort to uphold tradition of national costumes should be supported.

Silk should be brought closer to the young consumers who have been brought up under a wave of propaganda for easy care synthetics. There is a world wide desire for natural fibres but the market must be organized. The consumer must be motivated to buy silk. The silk industry must take the necessary steps that silk can be found not only in the high class fashion trade but as well, reasonably priced, in the ready-to-wear departments.

AIS has given a revival to its promotion committee, its members should meet for the first time in September in London. I consider its main purpose the coordination of the promotion in the various markets, not as a competition to the European Commission for the Promotion of Silk, but rather as a coordinator of the efforts in the various parts of the world. I hope that all member countries of AIS will be represented in the AIS Promotion Committee, not only to provide funds, but especially to exchange views and experiences to help each other to widen the silk market. The results in Europe have shown that with a common effort much can be achieved.

The Silk Label, created by AIS, should help to identify silk in the shops. A renewed effort by manufacturers should be made to use this label to induce their customers, the dress manufacturers, to put it on the tags in dresses. This is the best, cheapest and quickest way to make it known to the consumer. AIS is preparing new regulations for its use.

If progress on these points can be achieved, if silk can be produced on a more profitable basis, it will be to the benefit of all stages, including the silk farmers. They, who at the beginning of the long line of creation of the lovely silk articles, cherish with such enthusiasm the little silk worms.

AIS cannot and should not by itself solve problems but I consider it its duty to study continuously the developments of the silk world, communicate with all stages of the trade, so that

COMITEXIL

Bulletin 77/6

de communiquer avec tous les stades de l'industrie et du commerce, afin de susciter les actions de la part de ses Membres. L' AIS doit animer les discussions, diffuser l'information, rassembler les gens concernés. C'est ainsi que je vois la tâche de notre Association.

J'exprime l'espoir que les soyeux du monde entier examineront ces problèmes et s'efforceront d'apporter leur contribution pour parvenir à des solutions.

action can be planned by its members. AIS must animate discussions, give information, bring together the people concerned. This is how I see the task of AIS.

May I express the hope that silk men around the world consider these problems and try to make their contributions to achieve solutions.

\*

\*

\*





**LA PART DES DEPENSES "TEXTILES-  
HABILLEMENT" DANS LA CONSOMMA-  
TION PRIVEE**

**THE SHARE OF TEXTILES AND CLOTHING  
IN PRIVATE CONSUMPTION**



LA PART DES DEPENSES "TEXTILES-  
HABILLEMENT" DANS LA CONSOMMA-  
TION PRIVEE

- "Le partage de la croissance présuppose la croissance" . .
- Comment les marchés industrialisés pourront-ils continuer à offrir sur leurs marchés un débouché aux exportations des pays en développement, si la consommation textile de ces mêmes marchés est stagnante, ou à fortiori en régression ?
- Le montant de la part des textiles, dans le total de la consommation des ménages, dépend sans doute de plusieurs facteurs.
- Mais les premiers de ces facteurs sont incontestablement les suivants :
  - \* des produits d'usage "sans problèmes" pour le consommateur, renouvelés constamment en fonction d'une innovation intelligente, et puissamment promotionnés sur le marché.
- Recherche scientifique et avance technologique, créativité, et financement promotionnel, appartiennent essentiellement à l'industrie textile européenne.
- Le maintien en Europe d'une industrie textile dynamique, puissante et prospère, est la seule garantie du maintien et de la croissance de la consommation textile sur nos marchés.
- L'analyse qui suit, consacrée au cas allemand, constitue à cet égard un avertissement instructif et sévère.

\* \* \* \*

THE SHARE OF TEXTILES AND CLOTHING  
IN PRIVATE CONSUMPTION

- "To share growth implies there is a growth . . . . .
- How will the industrialized countries be able to go on offering outlets on their markets to exports from developing countries if Textile consumption on those same markets is stagnating, or even regressing ?
- The share of textiles in the total consumption of households probably depends on several factors.
- However, the first of those factors are indisputably the following :
  - \* "easy-going" current products which are constantly being renewed according to intelligent innovation and which are strongly promoted on the market.
- The European textile industry is mainly characterized by scientific research and technological progress, creativity and special financing.
- The maintenance in Europe of a dynamic, powerful and prosperous textile industry is the only guarantee of the maintenance and growth of textile consumption on our markets.
- The following survey, devoted to the german case, constitutes a useful and severe warning in this respect.

\* \* \* \*

## COMITEXIL

Bulletin 77/6

### Les perdants sont les textiles et l'Habillement

Budgets des ménages pour 1976. Les dépenses consacrées à la culture et aux loisirs passent désormais, elles aussi, avant les textiles et l'habillement.

\* \* \* \*

Lorsque nous avons écrit, il y a un an, lors de l'analyse de la consommation privée en 1975, que la récession mettait les textiles en danger, nous ne pouvions prévoir que cette tendance se renforcerait encore en 1976, en dépit de l'essor économique.

\* \* \* \*

En analysant les budgets de 964 ménages allemands, on a constaté que la part occupée par les textiles et l'habillement dans la consommation privée était devenue beaucoup moins importante. Cette situation est principalement caractérisée par les deux facteurs suivants :

- A l'exception des budgets des ménages à revenus élevés (type 3), les dépenses de textiles et d'habillement ont diminué en valeur absolue, c.à.d. en DM, par rapport à l'année précédente; pour les ménages à revenus modestes (type 1), elles ont diminué de 3,7 % et pour les ménages à revenus moyens (type 2), elles ont diminué de 1 %.
- En 1976, la part des dépenses consacrées aux produits textiles et d'habillement dans les dépenses totales de consommation privée, a fortement régressé (voir tableau).

#### Seul s'est maintenu le secteur des "vêtements de dessus féminins"

Pour les ménages à revenus modestes, les dépenses en habillement — se chiffrant à 46,21 DM par ménage, et par mois — ont diminué en moyenne de 2,6 % par rapport à l'année précédente. La part de ces dépenses dans les dépenses totales de consommation privée est tombée de 5,8 % à 5,3 % au cours de 1976.

Les ménages à revenus moyen ont, eux aussi, en 1976, dépensé 2 % de moins pour l'habillement (en tout 140,36 DM). Ce qui — en présence d'un accroissement des dépenses totales — a eu un effet négatif sur la part des dépenses d'habillement dans la consommation privée. Cette part est tombée de 7,9 % à 7,2 %.

Seuls les ménages à revenus élevés ont dépensé plus pour l'habillement en 1976 : 247,75 DM, soit 5,5 % de plus. Néanmoins, le taux de croissance était quand même nettement inférieur à celui de la consommation privée en général (9,4 %), de sorte que même dans les budgets de ce type de ménages, la part de l'habillement est tombée de 8,2 % à 7,9 %.

Si l'on considère la répartition de ces dépenses entre les différentes branches, c'est le secteur "vêtements de dessus féminins" qui se taille la plus grosse part. Les dépenses consacrées à ce secteur ont augmenté dans tous les types de ménages. Par contre, seuls les ménages à revenus élevés ont dépensé plus pour le secteur "vêtements masculins" et pour les autres pièces d'habillement.

### Textiles and Clothing are the losers

1976 budgets of households : now the expenditures devoted to culture and spare time also come before textile and clothing.

\* \* \* \*

When, a year ago, while analysing private consumption in 1975, we had written that the recession was endangering textiles, we could not already foresee at the time that this trend would still be reinforced in 1976, despite the upswing in economic activity.

\* \* \* \*

When analysing the budgets of 964 german households, it was noted that the share of textiles and clothing in private consumption had lost a lot of its importance. This situation is principally characterized by the following factors :

- except where the budgets of households with high incomes (type 3) are concerned, expenditures for textiles and clothing have decreased in absolute value (i.e. D.M.) with regard to the preceding year; where households with low incomes (type 1) are concerned, they have decreased by 3.7 %, and where households with average incomes (type 2) are concerned, they have decreased by 1 %.
- In 1976, the share of expenditures devoted to textile and clothing products in total private consumption expenditures has strongly regressed (cf. Table).

#### Only women's outerwear is keeping up

Where households with low incomes are concerned clothing expenditures — amounting to 46.21 DM per household and per month — have decreased by an average 2.6 % as compared with the preceding year. The share of those expenditures in total private consumption expenditures has fallen down from 5.8 % to 5.3 % in 1976.

Households with average incomes have also spent 2 % less for clothing in 1976 (they spent 140.36 DM). This — in the face of an increase in total expenditures — had a negative effect upon the share of clothing expenditures in private consumption. This share fell down from 7.9 % to 7.2 %.

Only households with high incomes spent more for clothing in 1976 : 247.75 DM, thus 5.5 % more. The growth rate was nevertheless much lower than that of private consumption in general (9.4 %), so that even where this type of households is concerned, the share of clothing fell down from 8.2 % to 7.9 %.

If we examine the distribution of those expenditures among the various branches, the sector of women's outerwear occupies the largest share. Expenditures devoted to this sector have increased in all types of households. On the other hand, only the households with high incomes have spent more on men's outerwear and other apparel.

## COMITEXTIL

Bulletin 77/6

C'est ce secteur-là qui a essuyé les plus grandes pertes dans les deux autres types de ménages (11,4 % et 7,6 %).

### On épargne sur les textiles.

En ce qui concerne les dépenses consacrées aux produits textiles (pour l'intérieur et la maison), la situation est largement semblable à celle de l'habillement. En 1976, les ménages à revenus modestes ont dépensé en moyenne 10,92 DM pour les textiles, soit 2,6 % de moins que l'année précédente. Les ménages à revenus élevés, avec des dépenses se chiffrant à 43,42 DM pour les produits textiles, demeurent, eux aussi, légèrement en retrait sur l'année précédente (0,2 %). Seuls les ménages à revenus moyens en consacrant 29,59 DM à l'achat de produits textiles, en ont augmenté leur consommation de 4,1 %.

Tous les types de ménages ont fortement réduit les dépenses consacrées aux tapis et revêtements de sols, particulièrement dans le cas des ménages à revenus élevés, où ces dépenses étaient nettement inférieures à celles de l'année précédente.

Cependant, les chances du textile et de l'habillement n'étaient pas mauvaises. Les revenus disponibles dans tous les types de ménages ont augmenté d'un pourcentage variant entre 5,8 et 9,5. Comme les ménages à revenus élevés ont moins épargné que l'année précédente, les dépenses consacrées à la consommation privée ont encore plus fortement augmenté : entre 7,2 % et 9,4 %.

L'écart entre, d'une part, les dépenses consacrées aux denrées alimentaires, automobiles et loyers et, d'autre part, les dépenses consacrées aux produits textiles et d'habillement, s'accroît.

Cependant, d'autres postes de dépenses ont également limité la consommation de produits textiles et d'habillement. C'est la forte augmentation du prix des denrées alimentaires (de 8 à 9 %, soit 1 ou 2 points de plus qu'en 1975) qui a eu les répercussions les plus importantes sur les budgets des différents types de ménages. En 1976, la part occupée par ces postes de dépenses dans les dépenses globales des différents types de ménages était respectivement de 38,7 % (pour les ménages à revenus modestes), 29,7 % (pour les ménages à revenus moyens) 22,8 % (pour les ménages à revenus élevés).

Comme l'année précédente, les loyers venaient au second rang dans les postes de dépenses pour les ménages à revenus modestes et moyens; pour les ménages à revenus élevés, ils se plaçaient troisièmes. Les dépenses consacrées aux loyers ont augmenté de 9 % de façon à peu près uniforme pour les 3 types de ménages.

Les dépenses consacrées aux transports et à l'information (surtout automobiles et essence) ont continué à augmenter en 1976. Avec un taux d'accroissement de 19,8 % (revenus élevés), 12,9 % (revenus moyens) et 21,2 % (revenus modestes), elles constituent le deuxième poste de dépenses pour les ménages à revenus élevés, le 3ème pour les ménages à revenus moyens et le 4ème pour les ménages à revenus modestes.

This last sector is the one which regressed most in the two other types of households (11.4 % and 7.6 %).

### Saving on Textiles

Where the expenditures for textile products are concerned (Home and House) the situation is widely similar to that of clothing. In 1976, households with low incomes spent an average 10.92 DM on textiles, thus 2.6 % less than the preceding year. Households with high incomes, with expenditures amounting to 43.42 DM for textile products, also remain slightly below the level of the preceding year (- 0.2 %). Only households with average incomes, by devoting 29.59 DM to the purchase of textile products, have increased their consumption thereof 4.1 %.

All types of households have strongly reduced the expenditures devoted to carpets and floor coverings; especially in the case of households with high incomes who have spent much less than the preceding year on those items.

However, the chances of textiles and clothing were not bad. The disposable incomes of all types of households have increased by a percentage varying between 5.8 and 9.5. As households with high incomes have saved less than the preceding year, the expenditures devoted to private consumption have increased still more : between 7.2 % and 9.4 %.

The gap is increasing between, on the one hand, expenditures devoted to foodstuffs, cars and rents and, on the other hand, expenditures devoted to textiles and clothing.

However, other items of expenditures have also limited the consumption of textile and clothing products. The strong increase in the prices of foodstuffs (8 to 9 % — thus 1 or 2 points more than in 1975) had the most important repercussions upon the budgets of the various types of households. In 1976, the share of these items of expenditures in the global expenditures of the various households respectively amounted to 38.7 % (for households with low incomes), 29.7 % (for households with average incomes) and 22.8 % (for households with high incomes).

Like the preceding year, rents came second in the items of expenditures of households with low and average incomes; in the case of households with high incomes, they came third. The expenditures devoted to rents increased by 9 %, almost uniformly for the three types of households.

The expenditures devoted to transport and information (especially cars and petrol) continued to increase in 1976. With a 19.8 % growth rate (high incomes), 12.9 % (average incomes) and 21.2 % (low incomes), they constitute the second item of expenditures of households with high incomes, the third of households with average incomes and the fourth of households with low incomes.

La culture et les loisirs passent eux aussi avant les textiles

Au cours de l'année sur laquelle porte ce rapport, on a constaté un glissement important dans l'ordre d'importance des dépenses : les dépenses consacrées à la culture et aux loisirs ont, dans le cas des ménages à revenus moyens et élevés, fait reculer le textile et l'habillement de la 4ème à la 5ème place. Désormais, les dépenses consacrées aux produits textiles et à l'habillement viennent en 5ème place pour les trois types de ménages.

Cette évolution est caractérisée par le fait que tous les postes de dépenses totalement ou fortement liés aux loisirs, sont en progression.

L' Office fédéral de Statistiques a classé toutes les dépenses ayant trait aux loisirs en fonction de leur destination et selon les types de ménages. Cette classification reprend entre autres toutes les sortes de livres et revues, les appareils de radio et de télévision, sport et camping, jardinage et animaux domestiques, photographie, films, manifestations culturelles et récréatives, vacances — Toutefois, il n'apparaît pas clairement si l'énoncé "autres dépenses consacrées aux loisirs" englobe aussi les vêtements destinés aux loisirs.

Culture and Spare-time activities also come before textiles.

During the year with which this report deals, the importance of expenditures has been significantly modified : in the case of households with average and high incomes, the expenditures devoted to culture and spare-time activities have pushed back expenses devoted to textile and clothing from the 4th to the 5th place. Now, expenditures devoted to textiles and clothing come fifth for the three types of households.

This trend is characterized by the fact that all items of expenditures fully or strongly linked to spare-time activities are progressing.

The Federal Office for Statistics has classified all the expenditures linked to spare time activities according to their destination and to the types of households. Among other things, this classification includes all types of books and magazines, radios and television sets, sport and camping goods, gardening and pets, photography, films, culture and entertainment, holidays — however, it is not clear whether the wording "other expenditures devoted to spare-time activities" also includes sports clothes.

Part des dépenses consacrées aux produits textiles et de l'habillement dans la consommation privée (en % ) Share of expenditures devoted to textile and clothing products in private consumption (in % )			
Année / Year	Type de ménage / Type of household		
	1.	2.	3.
1974	7,9	9,9	10,1
1975	7,2	9,5	9,8
1976	6,5	8,7	9,3

Pour les ménages à revenus élevés, ces dépenses s'élèvent à 562,80 DM, soit tout juste un cinquième des dépenses totales. Elles ont augmenté de 12 % par rapport à l'année dernière.

Pour les ménages à revenus moyens, le taux de croissance était de 14,4 % et la part de ces dépenses représentait tout juste un sixième de la consommation privée (323,08 DM).

Seuls les ménages à revenus modestes dépensent peu pour les biens liés aux loisirs. En moyenne, ces ménages ont consacré 72,76 DM aux loisirs — bien que les taux d'accroissement de ces dépenses aient atteint 13,8 % — soit 8 % de leurs dépenses totales.

Where households with high incomes are concerned, those expenditures amount to 562.80 DM, thus just 1/5th of total expenditures. They increased by 12 % as compared with last year.

Where households with average incomes are concerned, the growth rate amount to 14.4 % and the share of those expenditures was just 1/6th of private consumption (323.08DM).

Only households with low incomes don't spend much on goods linked to spare-time activities. Those households have devoted an average 72,76 DM to spare-time activities — although the growth rate of those expenditures reached 13.8 % — thus 8 % of their total expenditures.

**PROBLEMES STRUCTURELS DE L'INDUSTRIE  
TEXTILE et DE L'HABILLEMENT**

**(Rapport approuvé par le Comité de l' Industrie à sa  
32ème session (du 16 au 18 mars 77) ) O.C.D.E.**

**STRUCTURAL PROBLEMS OF THE TEXTILE  
and CLOTHING INDUSTRY**

**(This report was approved by the Industry Commit-  
tee at its 32 Session (16 to 18 march, 1977) ) O.E.C.D.**





PROBLEMES STRUCTURELS DE L'INDUSTRIE  
TEXTILE et DE L'HABILLEMENT

(Rapport approuvé par le Comité de l'Industrie à sa  
32ème session (du 16 au 18 mars 77) ) O.C.D.E.

Chapitre I — Introduction

En novembre 1975, le Comité de l'Industrie avait chargé son Groupe de travail ad hoc sur l'industrie textile et de l'habillement "d'établir un rapport sur les mesures prises dans les pays Membres pour restructurer l'industrie".

Les renseignements fournis par les Délégations auxquelles il fut demandé d'établir des exposés succincts sur les mesures actuellement prises pour assurer la restructuration dans leur pays, ont permis de dégager deux points principaux :

- \* Peu de pays ont appliqué une politique visant à restructurer leur industrie du Textile et de l'habillement en fonction des méthodes et d'objectifs semblables à ceux des mesures de restructuration naguère prises par la Suède. Toutefois, des mesures d'aide générales au secteur industriel sont prises par la plupart des gouvernements.
- \* L'évolution et la structure des industries textiles et de l'habillement soulèvent actuellement un certain nombre de problèmes relatifs à la concentration régionale, la dimension des entreprises, l'innovation, la recherche et la technologie, enfin l'emploi de la main-d'oeuvre féminine.

A sa session de Juillet 1976, le Groupe de travail s'est également penché sur un certain nombre d'aspects particuliers sur lesquels il avait attiré l'attention du Comité de l'Industrie dans son précédent rapport; il s'agit notamment des possibilités de réemploi des travailleurs licenciés, de la place qu'occupe ce secteur dans l'économie, de son rôle social en tant que réserve d'emplois pour les travailleurs semi-spécialisés et la main-d'oeuvre féminine, de la sécurité de l'approvisionnement intérieur lorsque la situation risque de compromettre les importations.

Chapitre II — Résumé des informations sur les mesures d'aide des gouvernements à l'industrie du textile et de l'habillement.

Les mesures prises par les gouvernements sont classées en deux catégories selon qu'elles sont générales au secteur industriel ou spécifiques à l'industrie des textiles et de l'habillement.

Cette synthèse des informations, reçues en réponse de l'enquête mentionnée dans l'introduction, reflète la situation de l'industrie des textiles et de l'habillement telle qu'elle se présentait au début de 1976.

STRUCTURAL PROBLEMS OF THE TEXTILE  
and CLOTHING INDUSTRY

(This report was approved by the Industry Committee at its 32 Session (16 to 18 march, 1977) ) O.E.C.D.

Chapter 1 — Introduction

In November 1975, the Industry Committee instructed its Ad Hoc Working Party "Textiles and Clothing" to prepare a "report on measures being taken in Member Countries to restructure the industry".

Two main points emerged from the information supplied by Delegations, who had been invited to provide brief accounts of current measures concerned with the restructuring in their countries :

- \* Very few countries have pursued policies aimed at restructuring their textile and clothing industries similar to the way and the purpose for which the Swedish Government had previously taken restructuring measures. However, most Governments have assistance measures available aimed at improving industry generally.
- \* The evolution and structure of the textile and clothing industry raises at present a number of problems regarding the regional concentration of the industry, the relative advantages of firms of different sizes, innovation, research and technology, employment of female workers.

At its session in July 1976, the Ad Hoc Working Party also examined a number of particular aspects to which it had drawn the attention of the Industry Committee in its earlier report, these include the availability of alternative employment possibilities for the labour force laid off, the size of the textile industry in the economies of most Member countries, the importance of the textile and clothing industry as a source of employment for semi-skilled labour and female workers and the security of domestic supply in circumstances which might put at risk supplies from abroad.

Chapter II — Summary of information on Government aid to the textile and clothing industry.

The government measures are grouped in two categories : general measures applying to all industries and specific measures for the exclusive benefit of the Textile and Clothing industry.

This summary of the information supplied in reply to the enquiry mentioned in the introduction reflects the situation in the textile and clothing industry as it was at the beginning of 1976.

A.— Mesures Générales.

Les mesures destinées à toutes les industries et dont peut, par conséquent, bénéficier l'industrie textile, prennent généralement la forme de prêts à des taux non commerciaux, et même sans intérêt, et d'avantages fiscaux. Ces aides sont accordées en vue d'objectifs variés : faciliter le financement des investissements, accroître la productivité, encourager le développement régional. Des programmes d'aide pour l'adaptation des entreprises au développement actuel des échanges, ont été établis, notamment en France et en Finlande.

B.— Mesures spécifiques.

Certains pays ont mis en oeuvre des programmes importants élaborés spécialement à l'intention de l'industrie des Textiles et de l' Habillement. Parmi ceux-ci, on doit principalement citer le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède. Dans l'ensemble, les programmes sont surtout axés sur l'application de techniques avancées :

- Japon et Pays-Bas : application de techniques avancées pour la fabrication de produits "mode" de haute technicité.
- Norvège : Programme lancé au début de 1976 visant à la promotion des exportations, la formation de spécialistes, etc . . . . .
- Royaume-Uni : des programmes, "Industry Act/Schemes" ont été mis en oeuvre dans le but d'encourager l'adaptation de l'industrie de la laine, de l'habillement et de la bonneterie, et leur rationalisation sans accroissement de la capacité de production totale.
- Suède : Plusieurs programmes visant à faciliter l'adaptation structurelle ont été lancés par le gouvernement suédois au début des années 70. C'est ainsi que furent instaurés un programme de formation professionnelle et un programme de promotion des exportations. En juillet 1971, un programme d'aide à la reconversion a été instauré dont l'objet principal est d'inviter les entreprises en expansion à examiner les possibilités de fusion avec d'autres unités moins concurrentielles et économiquement plus faibles.

Chapitre III — Examen des problèmes rencontrés par l'industrie des textiles et de l'habillement.

Dans le cadre du problème de l'adaptation structurelle de cette industrie, le Groupe de Travail a, en particulier, examiné quatre points importants, c.à.d. :

- la concentration régionale;
- les avantages relatifs des entreprises de différentes dimensions;
- innovation, recherche et technologie;
- emploi de la main-d'oeuvre féminine.

A.— General measures.

Measures applying to all industries, which may thus benefit the Textile and Clothing industry, usually take the form of loans at interest below market rates, or even free of interest, and tax concessions. This aid is given for various purposes : to help finance investment, to raise productivity, to encourage regional development. Aid programmes have been initiated to help firms to adjust to the present trend of trade, more particularly in France and in Finland.

B.— Specific measures.

Some countries have brought into force important programmes designed exclusively to help the Textile and Clothing industry. Among those countries, mention must be made in particular of Japan, Norway, the Netherlands, the United Kingdom and Sweden. In general, the programmes concentrate mainly on the use of advanced techniques :

- In Japan and the Netherlands : enforcement of advanced techniques in the manufacture of sophisticated fashion products.
- In Norway : programme launched at the beginning of 1976 designed to promote exports, train specialists, etc . . . . .
- In the United Kingdom : Schemes have been started under the industry Act to encourage the industries of wool, clothing and hosiery and knitwear to adjust and rationalise without increasing their total productive capacity.
- Sweden : Several programmes designed to help structural adaptation were started by the Swedish Government in the early 1970's, among others a programme of vocational training and a programme to promote exports. In July 1971, a programme of aid for conversion was started, the main purpose of which is to encourage expanding firms to call in consultants to examine the possibilities of merging with other less competitive or economically weaker firms.

Chapter III — Consideration of the problems currently encountered by the textile and clothing industry.

In its study of the problem of structural adaptation of this industry the Working Party has paid particular attention to the four following important points :

- regional concentration;
- the size of firms;
- innovation, research and technology;
- employment of female workers.

A.— Concentration Régionale.

Le phénomène de la concentration concerne plus ou moins toutes les industries, mais il est toutefois ressenti de façon plus sensible dans l'industrie des textiles et de l'habillement en raison de son caractère cyclique qui la rend plus vulnérable aux à-coups économiques.

Ce problème présente des aspects positifs ou négatifs, parmi lesquels on peut citer :

- 1) la réalisation d'importantes économies externes;
- 2) la possibilité de trouver une main-d'oeuvre à meilleur marché dans les régions défavorisées. Toutefois, cet avantage relatif risque d'être temporaire, car un objectif de politique économique des gouvernements, est, en général, la réduction des différences régionales de salaires;
- 3) les périodes de ralentissement dans une industrie dominante dans une région, sont plus durement ressenties que dans les grandes agglomérations, car les chômeurs ne peuvent trouver sur place d'emploi alternatif. A l'inverse, en période d'expansion, il se produit rapidement une pénurie de personnel.

B.— Avantages relatifs des entreprises de différentes dimensions

Sur base des informations reçues pour 14 pays (voir Tableaux I et II de l'annexe) (1), on constate que le nombre d'établissements décroît en fonction inverse de leur dimension. C'est ainsi qu'en Allemagne, par exemple, on comptait, en 1973, près de 3.600 établissements de l'industrie textile proprement dite de moins de 50 salariés, mais 51 seulement de plus de 1.000 salariés, cette inégalité étant encore plus flagrante dans le cas du Japon.

Si l'on compare l'industrie textile à l'industrie de l'habillement des pays, on s'aperçoit que le nombre total d'établissements est plus élevé dans cette dernière industrie, et que la répartition selon la taille est encore plus inégale que dans le cas de l'industrie textile. La comparaison de cette répartition selon la taille est établie sur base des pourcentages relatifs des diverses catégories : petites (moins de 50 salariés), moyennes (de 50 à 500 salariés) et grandes dimensions (plus de 500 salariés) par rapport au total (voir Tableaux III et IV de l'annexe).

Si l'on recherche dans quelle mesure les changements intervenus dans le nombre absolu d'établissements ont affecté la distribution par tailles, on constate que l'évolution entre 68 et 1973 varie fortement d'un pays à l'autre; ainsi, le nombre d'établissements est resté à peu près stable en Grèce, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, alors que dans d'autres pays, les réductions étaient importantes, atteignant parfois 40 % (Suède). Pour la Belgique et la France, une certaine concentration par diminution des petites et moyennes entreprises (2) apparaît au bénéfice de celles de plus grande dimension.

- (1) Les comparaisons sont faites, dans ces tableaux, entre les années 1968 et 1973. Il faut avoir présent à l'esprit le fait que l'année 1973 était une année de pointe pour l'industrie textile, ce qui n'était pas le cas pour 1968.
- (2) Pour la définition des termes : établissements, entreprises ou unités, se référer à la CITI (rév. 2) p. 15 et 11.

A.— Regional Concentration.

The problem of concentration affects all industries to a greater or lesser degree, but is nonetheless more keenly felt in the textile and clothing industry because of its cyclical nature which makes it more vulnerable to economic disturbance.

The various positive and negative aspects of this problem are listed below :

- 1) substantial external savings;
- 2) possibility of finding a work force more cheaply in less-favoured areas but this relative advantage is likely to be only temporary, as government policy is usually to reduce wage differences between areas;
- 3) in areas where one type of industry predominates, slack periods are more acutely felt than in large centres, as the unemployed cannot find any alternative employment. On the other hand at times of expansion a shortage of manpower comes about rapidly.

B.— Relative advantages of firms of different sizes.

In the 14 countries for which information is available (see Tables I and II in the annex) (1), the number of establishments falls in inverse ratio to their size. Thus in Germany, there were approximately 3,600 establishments in the textile industry proper in 1973 with less than 50 wage-earners, but only 51 establishments with over 1,000. In Japan the inequality between the various categories of establishment is still more marked.

If the textile industry is compared to the clothing industry, it will be seen that the total number of establishments is higher in the latter industry and that distribution according to size is still more unequal than it is in the textile industry. The comparison of this distribution by size is based on the percentages concerning the various groups; small (less than 50 wage earners), medium (from 50 to 500 wage-earners) and large (more than 500 wage-earners) as percentages of the total (see Tables III and IV of the annex).

It is interesting to see how far changes in the absolute number of establishments have affected the distribution according to size. The trends between 1968 and 1973 was very different from country to country; the number of establishments remained approximately steady in Greece, in the United States, in the United Kingdom, while in some other countries there were considerable reductions, sometimes amounting to as much as 40 per cent (Sweden). The figures for Belgium and France show some tendency towards concentration by a reduction in the number of small and medium-sized firms (2) in favour of the larger ones.

- (1) In these tables comparisons are made between 1968 and 1973. It must be remembered that 1973 was a peak year in the textile industry, which was not the case for 1968.
- (2) For the definition of the terms "establishment", "firm" and "unit" see the CITI (2nd revision) pages 12, 17.

## COMITEXTIL

Bulletin 77/6

En ce qui concerne la répartition des effectifs dans les diverses classes de ces deux branches de l'industrie (voir Tableaux V et VI de l'annexe), on constate que, bien que le nombre d'établissements soit plus élevé dans l'industrie de l'habillement que dans celle du textile, c'est cependant cette dernière qui emploie le plus de personnel (quatre pays seulement font exception : l'Australie, le Canada, la Norvège et les Etats-Unis).

### C.— Innovation, Recherche et Technologie.

Pour relever le double défi que constituent la progression des salaires nationaux et la concurrence des pays en voie de développement, l'industrie textile et de l'habillement s'est orientée dans la voie de l'innovation.

Ce besoin d'innovation s'est traduit, d'une part, par une mise en oeuvre de moyens . . . permettant d'accroître la productivité, d'utiliser de nouvelles techniques de production et, d'autre part, par la mise au point de nouveaux produits et d'une amélioration qualitative des produits.

Dans quelques pays, les efforts de recherche sont entrepris conjointement et le plus souvent par l'entremise d'institutions. L'aide que les gouvernements accordent à l'industrie textile et de l'habillement pour qu'elle se livre à des activités de Recherche prend des formes très variées. Dans certains pays, cette aide se borne à des mesures accessibles à l'industrie en général, mais d'autres pays appliquent des mesures concrètes propres à l'activité textile et de l'habillement.

### D.— Emploi de la main-d'oeuvre féminine.

L'emploi féminin occupe une place importante tant dans l'industrie textile que dans celle de l'habillement (voir Tableau VII en annexe). Dans les pays pour lesquels on dispose de données, la main-d'oeuvre féminine représente, en général 50 à 60 % de la main-d'oeuvre totale du secteur textile, ce pourcentage étant encore plus élevé — 80 à 90 % — pour l'industrie de l'habillement. Ces chiffres contrastent, de façon marquée avec ceux de l'ensemble des activités manufacturières où la main-d'oeuvre féminine représente en moyenne un tiers du total. Dans le secteur des services, à l'inverse du secteur manufacturier, l'emploi féminin se situe en moyenne entre 35 et 60 %.

## Chapitre IV — Conclusions

60. Les industries textiles et de l'habillement des pays Membres connaissent actuellement une situation économique difficile qui est principalement imputable à la récession économique et au ralentissement qui s'en est suivi dans la zone de l'OCDE. Cette situation s'est trouvée aggravée par l'afflux ininterrompu d'une gamme toujours plus étendue de produits textiles et d'habillement en provenance de pays extérieurs à l'OCDE et vendus à bas prix car ces pays disposent d'une main-d'oeuvre peu payée et très souvent d'un matériel de production hautement perfectionné.

61. Le Groupe de travail ad hoc n'ignore pas cette situation. Il est particulièrement conscient de la gravité des problèmes qui en découlent, notamment en ce qui concerne la main-d'oeuvre en cause et les régions des pays Membres où sont implantés les usines et ateliers de textiles et d'habillement.

As regards the distribution of numbers employed in the various categories of these two branches of the industry (see Tables V and VI of the annex), it must be pointed out that, although the number of establishments is larger in the clothing industry than in the textile industry it is nonetheless the textile industry which employs the most workers (with the exception of only four countries : Australia, Canada, Norway and the United States).

### C.— Innovation, Research and Technology.

To meet the double challenge of the increase in wages domestically and of growing imports from developing countries, the textile and clothing industry has given increasing consideration to innovation.

This need for innovation led, on the one hand, to efforts directed to raise production and, on the other hand, to the development of new products, and the improvement of the quality of existing products.

In a few countries, research efforts are undertaken jointly and generally through institutions. The supports which the textile and clothing industry obtains from governments to undertake research takes a variety of forms. Whilst some governments limit their assistance to measures which are open to all industries, other have specific measures to promote research and development in the field of textiles and clothing.

### D.— Employment of female workers.

Female employment is of great importance in both the textile and the clothing industry (see Table VII enclosed). In the countries for which data are available, women generally account for between 50 and 60 per cent of the total labour force in textiles, this percentage being still higher — 80 to 90 % — in the clothing industry. These figures contrast markedly with those for manufacturing activities as a whole where only about every third person employed is, on average, a female. In contrast to manufacturing, the service — type activities, on average, employ between 35 and 60 per cent of women.

## Chapter IV — Conclusions

60. As a result mainly of the economic recession and the ensuing slow growth in the OECD area, the textile and clothing industries of Member countries pass at present through a difficult economic situation. This has been aggravated by the continuing influx of an increasingly broader range of cheap textile and clothing goods from countries outside the OECD, because of the availability to them of cheap labour combined very often with high technology production equipment.

61. The Ad Hoc Working Party is aware of this situation. It especially realizes the severity of the problems which emerge therefrom, in particular as regards the labour force affected and the regions in which textiles and clothing activities are located in Member countries.

62. Le Groupe de travail ad hoc estime que l'existence d'une industrie textile et de l'habillement florissante constitue un élément positif et nécessaire des activités industrielles des pays Membres comme de leurs économies en général. Le Groupe rappelle la place importante que cette industrie occupe actuellement dans ces pays, d'une part comme source d'emploi pour la main-d'oeuvre semi-spécialisée et, en particulier, pour la main-d'oeuvre féminine qui, dans l'industrie de l'habillement, représente un pourcentage des effectifs beaucoup plus élevé que dans les industries manufacturières en général, d'autre part, pour assurer la sécurité des approvisionnements textiles de la population nationale.

63. Pour faire face aux problèmes qui se posent à leurs industries textiles et de l'habillement, un certain nombre de gouvernements ont mis à la disposition de l'industrie une série de mesures d'aide, dans des limites financières précises. Cette aide est accordée en application de mesures destinées, d'une part, à l'industrie tout entière, d'autre part, à l'industrie textile et de l'habillement exclusivement. Dans la plupart des pays Membres, l'objet de ces mesures n'est pas de restructurer délibérément l'industrie, car non seulement les problèmes économiques et sociaux particuliers qui s'associent à toute restructuration de ce type obligent à ne pas dépasser certaines limites mais encore un des principes de base des politiques industrielles adoptées dans la plupart des pays Membres est de respecter la liberté des prises de décision dans les entreprises privées, ce qui exclut toute action des pouvoirs publics.

64. Il est bien évident que l'on peut considérer une bonne partie des problèmes auxquels l'industrie est actuellement confrontée comme associée à la concentration de l'industrie dans certaines régions, aux avantages comparés des petites entreprises par rapport aux grandes, et aussi à l'innovation, à la recherche et au développement des procédés et des produits. Il faut bien reconnaître que, malgré les ressemblances entre les problèmes des divers pays, ces problèmes sont, en partie, dus à de très anciens facteurs nationaux et historiques : on pourrait estimer que ce fait est de nature à décourager toute tentative en vue de définir les mesures d'une politique commune dans le cadre du présent rapport, d'autant plus que les conditions économiques actuelles pourraient obliger à donner une forme nationale particulière à toute mesure qu'il deviendrait nécessaire de prendre dans ces domaines. Le Groupe de travail ad hoc est donc d'avis qu'il serait intéressant pour les gouvernements qu'on leur communique des informations touchant à un certain nombre d'aspects et notamment à ceux qui sont mentionnés dans le présent rapport, aspects qu'ils pourraient considérer et qui leur faciliteraient peut-être l'étude des problèmes qui pourraient se poser.

65. Les perspectives futures des industries textiles et de l'habillement dans les pays Membres sont appelées à dépendre de plus en plus de la croissance des activités textiles et d'habillement dans les pays en développement, de la mesure dans laquelle ces dernières se substitueront aux activités nationales et de la cadence de cette évolution. Dans les pays Membres, les efforts de l'industrie pour investir et se livrer aux autres activités à plus long terme qui sont nécessaires à sa prospérité deviendraient beaucoup plus énergiques si l'évolution future des échanges mondiaux de produits textiles et d'habillement lui inspirait plus de confiance et si l'on pouvait rétablir cette confiance.

62. The Ad Hoc Working Party considers that the existence of a healthy textile and clothing industry constitutes a positive and necessary part of the industrial activities of Member countries as well as of their economies as a whole. It emphasizes the important place which this industry currently holds in Member countries, in particular as a source for employment for semi-skilled labour and in particular for female workers whose share is much higher in the clothing industry than in manufacturing industry as a whole, and with respect to the security of textile supply for the domestic population.

63. As a response to the problems encountered by their textile and clothing industries, a number of Governments have, within the given financial limits, made available to the industry a range of assistance measures. These are provided in the framework both of measures directed towards industry as a whole and of those which are at the exclusive disposal of the textile and clothing industry. In most Member countries they are not aimed at purposeful restructuring of the industry. Not only would the specific economic and social problems associated with any such restructuring impose limitations, but also the basic industrial policy approach which most Member countries adopt in respect of the free decision-making of private enterprises rules out Government action.

64. It is realised that many of the current problems encountered by the industry can be seen as being associated with the regional concentration of the industry, the relative advantages of small versus big enterprises, and with innovation, research and development of processes and products. Despite the similarity of these problems among countries, it is acknowledged that they are partly due to deep-rooted national and historical factors, which fact may be considered as dissuading from an attempt in the framework of the present report, at devising common policy measures, particularly so, as the present economic circumstances may require a particular national shape to be given to any measures if these need to be taken in these fields. It is the opinion of the Ad Hoc Working Party that it is therefore of value to Governments to have available a number of aspects as mentioned in this report which they could bear in mind and which may be of assistance to them, when they examine problems that may arise.

65. The future prospects for the textile and clothing industries in Member countries will increasingly be influenced by the growth of textile and clothing activities in developing countries and the extent and speed at which these substitute for domestic activities. The efforts of the industry in Member countries to carry out investments and to engage in other longer term activities which are necessary for its healthy evolution would be greatly strengthened by increased and restored confidence with regard to the future development of world trade in textile and clothing goods.



**A N N E X E :**

**TABLEAUX STATISTIQUES**

**ENCLOSURES :**

**STATISTICAL TABLES**





TABLEAU I — TABLE I  
INDUSTRIE TEXTILE — TEXTILE INDUSTRY  
NOMBRE D'ETABLISSEMENTS — NUMBER OF ESTABLISHMENTS

Pays	1968							1973							Countries	
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total		
	Salariés — Employees															
Allemagne (R.F.)	2.442	1.852	721	971	145	57	6.188	2.034	1.532	656	849	125	51	5.247	Germany (F.R.)	
Belgique (1)	960			242			1.202	801			241			1.042	Belgium (1)	
Danemark																Denmark
France (1) (3)	702	2.595	510	656	95	64	4.622	1.808		455	584	89	56	2.992	France (1) (3)	
Irlande																Ireland
Italie																Italy
Pays-Bas (4) (5)	183		72	109	34		(398)	207		90	115	20		(432)	Netherlands (4) (5)	
Royaume-Uni (6)	859	2.134		1.355	110	39	4.497	880	2.077		1.327	108	39	4.431	United Kingdom (6)	
Autriche	142(2)	158(2)	112	122	17	6	557	177(2)	184(2)	106	119	22	7	615	Austria	
Espagne																Spain
Finlande (7)	65	151	39	63	10	1	329	43	137	42	72	5	2	301	Finland (7)	
Grèce (8)	4.318	523(9)		268 (9)			5.109	4.109	623(9)		344			5.076	Greece (8)	
Norvège	184	128	30	40			382	247	164	37	33			481	Norway	
Portugal	465(10)	308	165	214	45	25	1.222	389	573	195	258	43	18	1.476	Portugal	
Suède	400		154		9		563	350		131		6		487	Sweden	
Suisse																Switzerland
Turquie																Turkey
Etats-Unis	2.501(11)	1.476	1.033	1.706	455		7.171	2.450(11)	1.520	952	1.822	453		7.197	United States	
Canada (11) (3)	895		165	237		9	1.306	374	438	142	239	23	8	1.224	Canada (11) (3)	
Japon (12)	104.046	17.517	2.094	1.445	223	100	125.425	111.858	16.335	2.085	1.422	198	71	131.969	Japan (12)	

(1) Entreprises.

(2) 5 à/to 19 & 19 à/to 49.

(3) 1969 et/and 1973

(4) Y compris l'industrie des fibres chimiques. / Including man-made fibres industry.

(5) 1968 et/and 1974

(6) 1971 et/and 1973

(7) 1970 et/and 1974

(8) Source : Statistical Yearbooks of Greece 1969-1973

(9) 10 à 30 salariés, 30 et plus / 10 to 30 employees 30 and more.

(10) Moins/less than 21

(11) Source : Statistique Canada

(12) Source : Statistical Yearbook of Japan, 1969 et/and 1972.



TABLEAU II — TABLE II  
INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT — CLOTHING INDUSTRY  
NOMBRE D'ETABLISSEMENTS — NUMBER OF ESTABLISHMENTS

Pays	1968							1973							Countries
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total	
	Salariés — Employees														
Allemagne (R.F.)	2.801	3.150	1.145	942	48	7	8.093	2.284	2.787	1.131	924	45	5	7.176	Germany (F.R.)
Belgique (1)	1.309		159	89	—	—	1.557	1.149		154	155	—	—	1.458	Belgium (1)
Danemark															Denmark
France (1) (3)	628	1.928	450	420	51	15	3.492	1.766	950	423	443	49	18	3.649	France (1) (3)
Irlande															Ireland
Italie															Italy
Pays-Bas (4)		623	160	131	15		929		411	99	75	9		594	Netherlands (4)
Royaume-Uni (5)		4.140		829	59	9	5.037		4.340		814	50	10	5.214	United Kingdom (5)
Autriche	165(1)	198(2)	114	79	5	2	563	179(1)	270(1)	137	99	3	1	689	Austria
Espagne															Spain
Finlande (6)	65	244	72	82	3	2	468	65	194	81	95	8	1	444	Finland (6)
Grèce (7)	27.635			614			28.249	22.849			998			23.847	Greece (7)
Norvège	217	217	57		43		534	101	146	30		28		305	Norway
Portugal								42	115	64	63	4	3	291	Portugal
Suède	703		189		2		894	542		127		1		670	Sweden
Suisse	876		303		4		1.183	737		268		3		1.008	Switzerland
Turquie															Turkey
Etats-Unis	11.971(8)	6.029	3.538	3.177	264		24.979	10.408(8)	5.755	3.241	3.278	279		22.961	United States
Canada (9) (3)	945	788	298	248	10		2.289	618	901	331		270		2.120	Canada (9) (3)
Japon (10)	32.573	9.368	1.124	570	16	7	43.658	35.198	10.312	1.349	681	20	3	47.563	Japan (10)
Australie															Australia
Nouvelle Zélande															New-Zealand

(1) Entreprises

(2) 5 à / to 19 - 19 à / to 49

(3) 1969 et/and 1973

(4) 1968 et/and 1974

(5) 1971 et/and 1973

(6) 1970 et/and 1974

(7) Source : Statistical Yearbook of Greece

(8) Moins de 21 — Less than 21

(9) Source : Statistique Canada

(10) Source : Statistical Yearbook of Japan.



TABLEAU III — TABLE III  
INDUSTRIE TEXTILE — TEXTILE INDUSTRY  
POURCENTAGE DE CHAQUE CLASSE D' ETABLISSEMENTS PAR RAPPORT AU TOTAL  
SIZE CATEGORIES OF ESTABLISHMENTS AS PERCENTAGE OF TOTAL

Pays	1968						1973						Countries
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	
	Salariés —						Employees						
Allemagne (R.F.)	39	30	12	16	2	1	39	29	13	16	2	1	Germany (F. R.)
Belgique (1)		80			20			77			23		Belgium (1)
Danemark													Denmark
France (1)	15	57	11	14	2	1	63		14	18	3	2	France (1)
Irlande													Ireland
Italie													Italy
Pays-Bas		46	18	27		9		48	21	27		4	Netherlands
Royaume-Uni		67		30	2	1		67		30	2	1	United Kingdom
Autriche		54		20	22	3		59		17	19	4	Austria
Espagne													Spain
Finlande	20	46	13	19	3	...	14	45	14	24	2	1	Finland
Grèce	86	9			5		81	12			7		Greece
Norvège	48	33	8		11		51	34	8		7		Norway
Portugal	38	25	14		21	2	26	39	13	18	3	1	Portugal
Suède		71		27		2		72		27		1	Sweden
Suisse													Switzerland
Turquie													Turkey
Etats-Unis		56	14	24		6		55	13	26		6	United States
Canada		69	13		18	...		66	12	20	2	...	Canada
Japon	83	14	2	1	...	...	85	13	1	1	...	...	Japan
Australie													Australia
Nouvelle Zélande													New-Zealand

(1) Entreprises.



TABLEAU IV — TABLE IV  
INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT — CLOTHING INDUSTRY  
POURCENTAGE DE CHAQUE CLASSE D'ETABLISSEMENTS PAR RAPPORT AU TOTAL  
SIZE CATEGORIES OF ESTABLISHMENTS AS PERCENTAGE OF TOTAL

Pays	1968						1973						Countries
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	
	Salariés — Employees												
Allemagne (R.F.)	35	39	14	11	1	...	32	39	16	12	1	...	Germany (F.R.)
Belgique (1)	84		10	6	—	—	79		10	11	—	—	Belgium (1)
Danemark													Denmark
France (1)	18	55	13	12	2	...	75		12	12	1	...	France (1)
Irlande													Ireland
Italie													Italy
Pays-Bas	67		17	14	2	...	69		17	13	1	...	Netherlands
Royaume-Uni	82		17	1	...	...	83		16	1	...	...	United Kingdom
Autriche	65		20	14	1	...	65		20	14	1	...	Austria
Espagne													Spain
Finlande	14	52	15	17	1	1	15	44	18	21	2	...	Finland
Grèce	98			2			96			4			Greece
Norvège	41	41	10		8		33	48	10		9		Norway
Portugal							14	40	22	22	1	1	Portugal
Suède	79		21		...	...	81		19		...	...	Sweden
Suisse	74		26		...	...	73		27		...	...	Switzerland
Turquie													Turkey
Etats-Unis	72		14	13	1	...	71		14	14	1	...	United States
Canada	76		13	11	...	...	72		16		12	...	Canada
Japon	75	21	3	1	...	...	74	22	3	1	...	...	Japan
Australie													Australia
Nouvelle Zélande													New-Zealand

(1) Entreprises - Enterprises.





TABLEAU V — TABLE V  
MAIN-D' OEUVRE EMPLOYEE DANS LES ETABLISSEMENTS DE L' INDUSTRIE TEXTILE DE :  
LABOUR FORCE IN THE ESTABLISHMENTS OF TEXTILE INDUSTRY OF :

Pays	1968							1973							Countries	
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total		
	Salariés — Employees															
Allemagne (R.F.)*							483.700								421.700	Germany (F.R.)*
Belgique (1)	32.215				61.359		93.574	29.921				68.868			98.789	Belgium (1)
Danemark *							21.100								21.200	Denmark *
France (1) (2)	5.411	57.410	35.660	136.878	65.811	148.881	450.051	43.437		33.030	124.939	62.781	142.280		406.467	France (1) (2)
Irlande *							24.000								22.600	Ireland *
Italie *							400.800								426.600	Italy *
Pays-Bas (3) (4)		4.200	5.100	23.800	56.800		89.900		4.800	6.100	23.300	20.900			55.100	Netherlands (3) (4)
Royaume-Uni								111.606			284.920	70.715	63.956		531.197	United Kingdom
Autriche *							64.300								65.300	Austria *
Espagne *							224.000								189.500	Spain *
Finlande *							25.400								29.900	Finland *
Grèce																Greece
Norvège *							12.400								14.000	Norway *
Portugal *							128.900								139.200	Portugal *
Suède	7.091		22.235		6.063		35.389	6.010		17.925		3.725			27.660	Sweden
Suisse *							71.600								65.700	Switzerland *
Turquie *							114.300								155.000	Turkey *
Etats-Unis *							993.900								1.030.500	United States *
Canada (6)	12.562		11.661	59.764		13.211	97.198	11.541		9.888	51.102	16.300	11.058		99.889	Canada (6)
Japon (5)	328.909	347.588	142.550	283.078	154.157	138.141	1.394.423	336.804	322.380	141.443	276.350	136.195	90.577		1.303.749	Japan (5)
Australie *															72.700	Australia *
Nouvelle Zélande *															17.300	New Zealand *

\* Rapport de l' OCDE "L' Industrie Textile dans les pays de l' OCDE". - OECD Report "Textile Industry in OECD countries".

(1) Dans les entreprises - In enterprises

(2) 1969 et/and 1973

(3) Y compris l'industrie des fibres chimiques - Including man-made fibres industry

(4) 1968 et/and 1974

(5) Source : Statistical Yearbook of Japan

(6) Source : Statistiques Canada / Statistics Canada.



TABLEAU VI — TABLE VI  
MAIN-D' OEUVRE EMPLOYEE DANS LES ETABLISSEMENTS DE L' INDUSTRIE DE L' HABILLEMENT DE :  
LABOUR FORCE IN THE ESTABLISHMENTS OF CLOTHING INDUSTRY OF :

Pays	1968							1973							Countries	
	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total	moins de 10 less than	10 à/to 49	50 à/to 99	100 à/to 499	500 à/to 999	plus de 1.000 more than	Total		
	Salariés — Employees															
Allemagne (R.F.)*							233.800(4)								356.300	Germany (F.R.) *
Belgique (2)	21.049		10.947	18.000	—	—	49.996	23.031		11.759	33.393	—	—	68.183	Belgium (2)	
Danemark (3)*							18.000	1						17.500	Denmark (3) *	
France (2)	4.447	42.979	31.641	82.493	34.488	25.352	221.400	53.838		30.417	93.549	34.000	27.209	239.013	France (2)	
Irlande *							16.900							16.800	Ireland *	
Italie *														213.000	Italy *	
Pays-Bas		14.000	11.200	26.200	13.300		64.700		8.600	6.000	12.100	6.400		33.100	Netherlands	
Royaume-Uni								142.370			153.883	33.745	15.161	345.159	United Kingdom	
Autriche *							35.600							38.800	Austria *	
Espagne *														92.800	Spain *	
Finlande															Finland	
Grèce *							19.000(4)								Greece *	
Norvège *							14.800							16.000	Norway *	
Portugal															Portugal	
Suède	13.793		21.770		2.230		37.793	9.905		14.270		1.465		25.640	Sweden	
Suisse *							32.800							32.800	Switzerland *	
Turquie *														6.400	Turkey	
Etats-Unis *							1.405.800							1.402.400	United States *	
Canada (5)	27.820		20.459	42.561	7.727		98.567	25.077		23.495	55.728			104.300	Canada (5)	
Japon (6)	116.124	186.638	76.355	96.341	11.118	9.867	496.443	123.701	206.987	91.402	115.929	13.036	4.077	555.132	Japan (6)	
Australie *							81.500							73.100	Australia *	
Nouvelle Zélande *														24.800	New Zealand *	

(1) Vêtements de dessus seulement - Outewear only

(2) Dans les entreprises

(3) Industrie du prêt-à-porter - Ready to wear industry

(4) 1970

(5) Source : Statistiques Canada

(6) Source : Statistical Yearbook of Japan

\* Rapport de l' OCDE "L' Industrie Textile dans les pays de l' OCDE" - OECD Report "Textile Industry in OECD countries.



TABLEAU VII : PART DE LA MAIN-D' OEUVRE FEMININE DANS LA MAIN-D' OEUVRE TOTALE, 1974.

TABLE VII : SHARE OF FEMALE EMPLOYMENT IN TOTAL EMPLOYMENT, 1974.

Unité : %

Unit : %

Pays	Industrie textile	Industrie de l'habillement	Industries manufacturières	Activités du type "Services"	Toutes activités	Countries
	Textile industry	Clothing industry	Manufacturing industry	Service-type activities	All activities	
	CITI/ISIC 321	CITI/ISIC 3220	CITI/ISIC 3	CITI/ISIC 6-9	CITI/ISIC 0-9	
Allemagne	51.8	83.0	30.8	47.9	36.0	Germany
France **	54.2	83.5				France **
Pays-Bas	27.5	73.3				Netherlands
Royaume-Uni	45.2	80.5	30.7	51.6	40.0	United Kingdom
Autriche	58.2	85.7				Austria
Espagne	53.3	78.8				Spain
Finlande	67.5	89.2	35.6 *	61.5	46.2	Finland
Portugal	54.4	85.3				Portugal
Suède	47.5	75.5	26.0	58.3	43.0	Sweden
Suisse	53.7	80.5				Switzerland
Canada	43.5	76.8	24.4	45.7	36.3	Canada
Etats-Unis	49.0	83.6				United States
Japon	68.5	83.7	32.7	36.5	32.4	Japan
Australie	51.2	85.0	26.7	46.7	35.8	Australia

Sources : OCDE "L'Industrie Textile dans les pays de l' OCDE, 1974-1975"  
 "Statistiques de la population active 1963-1974".

Sources : OECD "Textile Industry in OECD countries, 1974-1975"  
 "Labour force Statistics, 1963-1974".

\* Industries manufacturières, industries extractives électricité, gaz et eau (CITI 2 + 3 + 4)

\* Manufacturing, mining and quarrying, electricity, gas and water (ISIC 2+ 3 + 4)

\*\* UNEDIC (Ministère de l' Industrie)

\*\* UNEDIC (Ministère de l' Industrie)

